

**ARTCURIAL**

BRIEST - POULAIN - F. TAJAN

**AFRICAN SPIRIT**  
UNE COLLECTION PARISIENNE

LUNDI 9 NOVEMBRE 2015 À 19H  
PARIS - 7, ROND-POINT DES CHAMPS-ÉLYSÉES





**AFRICAN SPIRIT**  
UNE COLLECTION PARISIENNE

LUNDI 9 NOVEMBRE 2015 À 19H  
PARIS - 7, ROND-POINT DES CHAMPS-ÉLYSÉES



ARTCURIAL

BRIEST - POULAIN - F. TAJAN



**ARTCURIAL**  
BRIEST - POULAIN - F. TAJAN

7, Rond-Point des Champs-Élysées  
75008 Paris

#### ASSOCIÉS

Francis Briest, Co-Président  
Hervé Poulain  
François Tajan, Co-Président

Fabien Naudan, Vice-Président

Directeur associé sénior  
Martin Guesnet

Directeurs associés  
Stéphane Aubert  
Emmanuel Berard  
Olivier Berman  
Isabelle Bresset  
Matthieu Fournier  
Bruno Jaubert  
Matthieu Lamoure

**AFRICAN SPIRIT**  
**UNE COLLECTION PARISIENNE**  
**VENTE N°2816**

Téléphone pendant l'exposition  
Tél. : +33 (0)1 58 56 38 13

Commissaire-Preneur  
François Tajan

Spécialiste  
Olivier Berman  
Tél. : +33 (0)1 42 99 20 67  
oberman@artcurial.com

Les œuvres de Jacques Majorelle  
sont présentées par Amélie Marcilhac  
Cabinet d'expertises Marcilhac  
Membre du Syndicat Français  
des Experts Professionnels  
Tél. : +33 (0)1 43 26 00 47  
info@marcilhacexpert.com

Renseignements  
Audrey Sadoul  
Tél. : +33 (0)1 58 56 38 13  
asadoul@artcurial.com

Recherche et authentification  
Jessica Cavalero  
Tél. : +33 (0)1 42 99 20 08  
jcavalero@artcurial.com

Historienne de l'art  
Marie-Caroline Sainsaulieu



François Tajan



Olivier Berman



**Artcurial Live Bid**  
Assistez en direct aux ventes  
aux enchères d'Artcurial et  
enchérissez comme si vous y étiez,  
c'est ce que vous offre le service,  
*Artcurial Live Bid.*  
Pour s'inscrire : [www.artcurial.com](http://www.artcurial.com)

#### PRÉSENTATION DES ŒUVRES

Sur rendez-vous, les quinze jours précédant  
la date de la vente

#### EXPOSITIONS PUBLIQUES

Vendredi 6 novembre  
11h - 19h

Samedi 7 novembre  
11h - 18h

Dimanche 8 novembre  
14h - 18h

Lundi 9 novembre  
11h - 16h

**VENTE**  
**LE LUNDI 9 NOVEMBRE 2015**  
**À 19H**

Catalogue visible sur internet  
[www.artcurial.com](http://www.artcurial.com)

Comptabilité vendeurs  
Charlotte Norton  
Tél. : +33 (0)1 42 99 20 23  
cnorton@artcurial.com

Comptabilité acheteurs  
Aline Courty  
Tél. : +33 (0)1 42 99 20 71  
acourty@artcurial.com

Ordres d'achat,  
enchères par téléphone  
Thomas Gisbert de Callac  
Tél. : +33 (0)1 42 99 20 51  
bids@artcurial.com



# Expositions itinérantes

## PARIS

7, rond-point des Champs-Élysées  
75008 Paris

Du vendredi 4 au lundi 14 septembre 2015

---

## BRUXELLES

5, avenue Franklin Roosevelt  
1050 Bruxelles

Du mercredi 23 au vendredi 25 septembre 2015

---

## MARRAKECH

Palace Es Saadi  
Avenue Ibrahim El Mazini  
Marrakech 40000

Du jeudi 29 au samedi 31 octobre 2015



# L'appel de l'Afrique

## *The Call of Africa*

On pourrait parfois dire que collectionner c'est voyager un peu ; en fait beaucoup dans le cas présent avec ce très bel ensemble de trente tableaux, aquarelles et sculptures, qui met magnifiquement en lumière toute une partie du continent africain ainsi qu'un courant important de l'histoire de l'art de la première partie du XX<sup>e</sup> siècle : l'Africanisme.

Un long voyage de près de cinquante ans qui traverse l'Afrique du Nord au Sud et d'Est en Ouest dans une succession de témoignages et portraits d'un monde lointain, fascinant, envoûtant même.

Dans ces « instantanés » ethnologiques venus d'Afrique, Iacovleff, Majorelle, Quinquaud et Jaspers, entre autres, nous livrent tour à tour le meilleur d'eux-mêmes, non seulement avec le talent qu'on leur connaît, mais aussi avec le respect et cette empathie pour leurs « modèles » qui nous font mieux comprendre et partager la chance qu'ils ont eu d'être là-bas.

Nous ferons nous aussi à notre manière, voyager ces œuvres en les présentant tout d'abord en septembre à Bruxelles, patrie de Floris Jaspers qui donnera ses plus belles lettres de noblesse à l'École Africaniste, puis en octobre à Marrakech dont le nom restera à jamais attaché à celui de Jacques Majorelle.

Et ce, avant que les enchères du 9 novembre prochain à Paris ne prolongent le périple de ces œuvres vers des destinations encore inconnues.

**François Tajan**

*One might say that collecting is a way to travel a little – and in fact, to travel quite far in this case, thanks to this very beautiful set of thirty paintings, watercolors and sculptures that sheds a remarkable light on part of the African continent as well as an important current in the history of the art of the first part of 20<sup>th</sup> century: Africanism.*

*A long journey of nearly fifty years covers Africa from north to south and from east to west in a series of portraits and testimonies from a distant world that fascinate, even captivate.*

*In these ethnological "snapshots" from Africa, Iacovleff, Majorelle, Quinquaud and Jaspers, among others, each give us the best of themselves, not only with the talent we know so well, but also with respect and empathy for their models to help us better understand and share their good fortune in being there.*

*In our own way, we will help these works travel, first presenting them in Brussels in September, home of Floris Jaspers who gave of his best to spread the reputation of the Africanist School, then in Marrakech in October, a city whose name will forever be linked to that of Jacques Majorelle.*

*All this, before the auction November 9<sup>th</sup> in Paris extends their journey towards yet unknown destinations.*

*François Tajan*



# Index

**A**  
ALLARD L'OLIVIER, Fernand – 1

**B**  
BEZOMBES, Roger – 24

**C**  
CRAS, Monique – 20

**D**  
DAXHELET, Paul – 25  
DROUET RÉVEILLAUD, Suzanne – 19

**H**  
HALLET, André – 21, 22

**I**  
IACOVLEFF, Alexandre – 5, 6

**J**  
JESPERS, Floris – 26 à 28

**M**  
MAJORELLE, Jacques – 8 à 18  
MATTON, Arsène – 2

**P**  
PONTOY, Henri – 7

**Q**  
QUINQUAUD, Anna – 3, 4

**S**  
SMETS, Charles Ernest – 23

1

**Fernand ALLARD L'OLIVIER**

1883 – 1933

**CHEF BUKUMU**

Aquarelle et pierre noire sur papier

Signé « Allard l'Olivier » et titré

« Chef Bukumu » en bas à droite

59,50 × 47 cm

**Provenance :**

Collection particulière, France

*WATERCOLOR AND BLACK STONE ON PAPER*

23.22 × 18.50 in.

**3 000 – 5 000 €**

L'artiste fait ses débuts comme graveur à Tournai, sa ville natale, avant d'aller à Bruxelles pour s'y perfectionner. À partir de 1901, il poursuit ses études à Paris et participe aux Salons à partir de 1910. Pendant la première guerre mondiale, il sert dans une compagnie d'artistes au sein de l'armée, sur l'Yser. De retour à Bruxelles, il reçoit médailles et honneurs mais, plutôt que de s'installer dans une carrière officielle, il préfère voyager en Europe, en Algérie, et en Tunisie. En 1928, il part pour le Congo belge (actuelle République Démocratique du Congo). L'effet provoqué par ses œuvres, présentées aux expositions coloniales d'Anvers en 1930 et de Paris en 1931, ainsi que ses illustrations de livres, en font le chef de file de l'Africanisme belge. En décembre 1932, il retourne au Congo, où il meurt accidentellement. Aujourd'hui, comme hier, son œuvre est considérée comme un témoignage remarquable de l'Afrique d'antan.

*After studying engraving and painting in Tournai and Brussels, he continued his training in Paris. He began to exhibit in 1910 at the Paris Salons. After World War I, he became successful in both Belgium and France, but, instead of settling down to an official career, he preferred to travel in Europe, Algeria and Tunisia. In 1928, he went to the Belgian Congo (now called the Democratic Republic of Congo). Of great originality, his pictures, as well as the large decorative panels shown at the 1930 International Exhibition in Antwerp and the 1931 Colonial Exhibition in Paris, confirmed Allard L'Olivier's place as leader of the Belgian Africanist movement. In December 1932, he returned to the Congo, but died accidentally seven months later. His work is still considered as a remarkable record of yesterday's Africa.*



2

**Arsène MATTON**

1873 – 1953

**LE PORTEUR D'IVOIRE**

Bronze à patine brune et dent d'hippopotame  
amphibie (*Hippopotamus amphibius*)

II/B pré-convention

Signé « A. Matton » sur la base en creux

H. : 41 cm

**Provenance :**

Collection particulière, France

Vente Tours, Maître Odent, 2 juillet 2007, lot 47

Collection particulière, France

**Exposition :**

Bruxelles, Galerie de la Caisse Générale

d'Épargne et de Retraite (CGER),

*L'orientalisme & l'africanisme dans l'art belge,*

*19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> siècles*, 14 septembre – 11 novembre

1984, reproduit p. 133 (un exemplaire similaire)

*BRONZE, BROWN PATINA, SIGNED ON THE  
BASE; H.: 16.14 in.*

L'utilisation commerciale de ce spécimen est  
permise dans l'U.E. En revanche, pour une sortie  
de l'U.E., un CITES de réexport sera nécessaire,  
celui-ci étant à la charge du futur acquéreur.

**5 000 – 7 000 €**

Arsène Matton est né en 1873 à Harelbek. Il est commissionné en 1911  
par le gouvernement belge pour étudier les peuples du Congo afin de  
créer quatre statues destinées à orner la rotonde du Musée de Tervuren.  
La statue la plus connue, intitulée *La Belgique apportant la civilisation  
au Congo*, représente un prêtre occidental aux côtés d'un africain.  
Les autres statues ont pour thèmes *l'esclavage*, *La Belgique apportant  
le bien-être au Congo* et *La Belgique apportant la sécurité au Congo*.

*Arsène Matton was born in 1873 in Harelbek. He is commissioned by  
the Belgian government in 1911 to study the Congolese for the creation  
of four sculptures to decorate the rotunda of the Museum of Tervuren.  
The most famous work, titled "Belgium bringing civilization to Congo",  
depicts a western priest and an african. The other statues have for  
themes "Slavery", "Belgium bringing well-being to Congo", and "Belgium  
bringing security to Congo".*





# Anna Quinquaud

1890 – 1984

Anna Quinquaud, née le 5 mars 1890 à Paris, est la fille du docteur et académicien Charles Eugène Quinquaud et de Thérèse Caillaux, élève de Rodin. Elle obtient en 1924 le deuxième grand prix de Rome en sculpture mais, après avoir vu le film de la Croisière noire et le travail d'Alexandre Iacovleff, elle décide d'abandonner la voie tracée de la Villa Médicis et choisit de partir pour l'Afrique Orientale Française. De 1925 à 1926, elle explore le Sénégal, le Soudan français et la Mauritanie. Après quatre années passées dans un studio parisien, elle retourne en Afrique pendant huit mois pour rencontrer les peuples des montagnes du Fouta-Djallon, en Guinée française. Elle vit dans le chef-lieu Pita au milieu des Foulahs, Peuls sédentarisés aux profils racés et aux silhouettes longilignes. De nombreuses sculptures rapportées de ce deuxième voyage sont exposées à l'Exposition coloniale internationale de 1931. Elle effectue deux autres voyages en Afrique : en 1932, elle explore l'Éthiopie et la Somalie, où, à Addis-Abeba, elle réalise les portraits de la cour impériale, et en 1932, elle rejoint Madagascar, afin d'enseigner le dessin et la sculpture à Tananarive. Elle réalise de nombreuses commandes, notamment, en 1936, de quatre anges monumentaux pour la cathédrale de Dakar et d'un vaste ensemble décoratif pour l'hôtel de ville de Tananarive. En 1952, elle réalise une commande pour la façade de la maison de l'Afrique Occidentale à la Cité internationale universitaire de Paris.

#### Bibliographie :

Anne Doridou-Heim, *Anna Quinquaud, sculptrice-exploratrice: Voyage dans les années 30*, Somogy éditions d'Art, Paris, 2011

*Anna Quinquaud, born in Paris on march 5<sup>th</sup>, 1890, is the daughter of the doctor and academic Charles Eugène Quinquaud and Thérèse Caillaux, a student of Rodin. In 1924 she wins the second grand prize of Rome in sculpture but, after having seen the film of the Croisière noire and Alexandre Iacovleff's work, she chooses to leave for Western French Africa rather than the villa Medicis. From 1925 to 1926 she explores Senegal, French Soudan and Mauritania. After four years spent in a Parisian studio, she return to Africa for eight months among the mountain people of the Fouta-Djallon, in French Guinea. She lives in the Pita administrative center among the Foulah, sedentarized Peuls with distinguished traits and longiline silhouettes. Numerous sculptures brought back from this second trip are exhibited in the International Colonial Exhibition of 1931. She travels two more times to Africa: in 1932 she explores Ethiopia and Somalia, where, in Addis-Abeba, she portrays the imperial court, and in 1932, she goes to Madagascar to teach drawing and sculpture in Tananarive. She realizes numerous commissions, most notably of four monumental angels for the Dakar cathedral in 1936 and a vast decorative ensemble for Tananarive's city hall. In 1952, she makes a mural for the façade of the Western French Africa house at the Cité internationale universitaire of Paris.*



3

**Anna QUINQUAUD**

1890 – 1984

**TÊTE DE FILLETTE FOULAH – Circa 1937**

Bronze à patine brune nuancée vert

Signé « A.Quinquaud », justificatif de tirage 2/10,

soCLE en bois d'origine

Cachet « SUSSE FRES EDTS PARIS »

H. : 30 cm (sujet seul) ; H. : 44 cm (totale)

**Provenance :**

Collection particulière, France

Vente Paris, Artcurial, 11 juin 2007, lot 142

Collection particulière, France

**Bibliographie :**

Catalogue *Susse Frères, fondateurs – éditeurs –*

*objets d'art*, Paris, 1939, reproduit p. 4

Anne Doridou-Heim, *Anna Quinquaud,*

*sculptrice-exploratrice: voyage dans les années*

*30*, Somogy éditions d'Art, Paris, 2011, référencé

p. 111 (n° 36, b.), reproduit p. 28 et p. 111

(un exemplaire similaire)

*BRONZE, BROWN PATINA WITH GREEN*

*HIGHLIGHTS, SIGNED; H.: 11.81 in.*

**20 000 – 30 000 €**



Anna Quinquaud dans son atelier au milieu de sa collection de sculptures et d'objets africains, Musée des Beaux-Arts, Brest  
© Denis Robert, Studio Grenier Photo, Brest

L'attrait de ce bronze tient à la simplicité des traits de la fillette, épuré de tout détail superflu pour ne garder que l'essentiel de son attitude mélancolique. Nous retrouvons dans son visage l'apparence caractéristique des Foulahs décrite par Henry Bérenger dans son texte sur Anna Quinquaud dans *L'Illustration* : « le grain de leur peau est très fin, leurs grands yeux sont noirs et un peu bridés, le cou haut et gracile, la bouche petite et large. » La coiffure, typique aussi des Foulahs, se divise en deux parties : l'arrière du crâne est composé d'un ensemble de tresses courtes et serrées, tandis qu'à l'avant, sur un front rasé, une petite natte rappelle que la fillette n'est pas encore sortie de l'enfance.

*The attraction of this bronze is the simplicity of the girl's features, purged of all superfluous detail to keep only the essentials of her melancholy attitude. In her face, we can see the characteristic appearance of the Foulah people as described by Henry Berenger in his text on Anna Quinquaud in "L'Illustration", "the texture of their skin is very thin, their eyes are black and slightly slanted, the neck long and graceful, the mouth small and wide." Her hairstyle, also typical of the Foulah people, is divided into two sections: the back of the skull is covered by a series of short, tight braids, while at the front, over a shaved forehead, a small braid reminds us that the girl is not yet out of childhood.*



4

**Anna QUINQUAUD**

1890 – 1984

**FEMME PITA AU PANIER – 1930**

Bronze à patine brune

Signé « A.Quinquaud » et daté « 1930 »

sur la base

Cachet « Susse Fres Edts Paris »

H. : 45,5 cm

**Provenance :**

Collection particulière, France

Vente Paris, Artcurial, 11 juin 2007, lot 143

Collection particulière, France

**Bibliographie :**

Anne Doridou-Heim, *Anna Quinquaud, sculptrice-exploratrice: Voyage dans les années 30*, Somogy éditions d'Art, Paris, 2011, référencé p. 111 (n°35, a.), reproduit p. 30 et p. 111 (un exemplaire similaire)

*BRONZE, BROWN PATINA, SIGNED AND DATED ON THE BASE; H.: 17.04 in.*

**30 000 – 40 000 €**

En 1927, Simon Ratel écrit dans la revue *Minerva* « Ce qu'[Anna Quinquaud] veut, c'est traduire la beauté de ces corps qui se meuvent harmonieusement dans la lumière, de ces visages qui l'intéressent pour la noblesse animale de leur lignes où la finesse de leur modelé. » *Femme pita au panier* représente une femme drapée à la tête mélancoliquement baissée, elle exprime parfaitement l'allure des femmes Foulah. Henri Béranger livre un témoignage émouvant sur ce peuple dans son ouvrage *L'Art d'Anna Quinquaud* publié en 1931 » [...] Dans ce paysage vit la race Foulah, race antique de sang mêlé, d'allure austère et plutôt triste, remontant à des origines seigneuriales des grands ancêtres nomades venus d'Égypte et d'Éthiopie. Les femmes, longues et minces, ont une élégance qui les distingue très nettement du reste des africaines ».

*In 1927, Simon Ratel wrote in the journal Minerva "What [Anna Quinquaud] seeks is to translate the beauty of these bodies moving harmoniously in the light, of those faces that fascinate in the animal nobility of their lines and the fineness of their modeling. "Femme pita au panier represents a draped woman, her head drooping with melancholy, perfectly expressing the posture of Foulah women. Henri Beranger provides a moving testimony to this people in his book L'Art d'Anna Quinquaud published in 1931. "[...] In this landscape live the Foulah people, an ancient race of mixed blood, with an austere, rather melancholy aspect, dating back to lordly origins of their great nomadic ancestors from Egypt and Ethiopia. The women, long and slender, have an elegance that distinguishes them clearly from the rest of Africa."*



# Alexandre Iacovleff

## 1887 – 1938

Fils d'officier de marine, Alexandre Iacovleff naît à Saint-Pétersbourg en 1887. Après des études classiques, il entre dans l'atelier de Dimitri Kardovski à l'Académie impériale des Beaux-Arts de Saint-Pétersbourg et participe au mouvement artistique Mir Issousstva fondé par Serge Diaghilev. Une bourse lui permet de voyager en Italie et en Espagne en 1913 avant de revenir en Russie au début de la première guerre mondiale. En 1917, il part pour la Mongolie, le Japon et la Chine où il rencontre Joseph Kessel qui deviendra son ami. En 1920, Alexandre Iacovleff arrive à Paris. Sa personnalité, ses voyages et son talent suscitent l'intérêt de la critique. Son travail est salué en 1922 dans *L'Art et les Artistes* qui publie les œuvres qu'il a exécutées sur l'île de Port-Cros.

La carrière d'Alexandre Iacovleff prend un essor considérable avec sa nomination comme peintre officiel de l'Expédition Citroën Centre-Afrique, aussi appelée Croisière noire, qui se déroule entre le 28 octobre 1924 et le 26 juin 1925. André Citroën voulait soumettre à de nouvelles épreuves ses autochenilles tout-terrain et ouvrir de nouvelles routes ferroviaires. L'expédition était dirigée par Georges-Marie Haardt et Louis Audoin-Dubreuil. Après avoir parcouru 28 000 kilomètres, les participants atteignent la capitale française en automne 1925. Diverses expositions sont organisées, notamment au Louvre, avec les autochenilles, les objets rapportés d'Afrique et les tableaux et dessins d'Alexandre Iacovleff : portraits, scènes de danses et de musiciens, ainsi que de superbes paysages.

En 1928, Alexandre Iacovleff part pour l'Éthiopie en compagnie d'Henri de Rothschild. À Addis-Abeba, il peint le portrait du ras Täfäri Makonnen, le futur Haïlé Sélassié Ier, dernier empereur d'Ethiopie. En 1931-1932, il fait partie de la Croisière jaune organisée de nouveau par André Citroën. À son retour il part enseigner à Boston. Il décède à Paris en 1937, laissant derrière lui une œuvre originale et éclectique.<sup>1</sup>

*Alexandre Iacovleff was born in Saint-Petersburg in 1887, the son of a marine officer. After classical studies, he joins the studio of Dimitri Kardovski at the Imperial Academy of Arts in Saint-Petersburg and is part of the artistic movement Mir Issousstva, founded by Serge Diaghilev. A grant enables him to travel to Italy and Spain in 1913 before returning to Russia at the beginning of the first World War. In 1917 he leaves for Mongolia, Japan and China, where he meets Joseph Kessel, who will become his friend. In 1920 Alexandre Iacovleff arrives in Paris. His personality, his travels and his talent generate critical interest. His work is recognized in 1922 in "L'Art et les Artistes", which publishes the works he created on the island of Port-Cros.*

*The carrier of Alexandre Iacovleff soars with his nomination as official painter of the Citroën expedition in Central Africa, also called the Croisière noire, which takes place between October 28<sup>th</sup>, 1924 and June 26<sup>th</sup>, 1925. André Citroën wanted to test the cross country capabilities of his half-tracks and develop new railway networks. The expedition is directed by Georges-Marie Haardt and Louis Audoin-Dubreuil. After having travelled 28 000 kilometers, the participants reach the French capital in the fall of 1925. Various exhibitions are organized, notably at the Louvre, with half-tracks, indigenous objects and Alexandre Iacovleff's paintings and drawings. The artist had brought back portraits, landscapes and scenes of dancers and musicians.*

*In 1928, Alexandre Iacovleff leaves for Ethiopia in company of Henri de Rothschild. In Addis-Abeba, he paints the portrait of the ras Täfäri Makonnen, the futur Haïlé Sélassié the First, last emperor of Ethiopia. In 1931-1932, he is part of the Croisière jaune organized again by André Citroën. Upon his return he leaves to teach in Boston. He dies in Paris in 1937, leaving behind an original and eclectic body of work.*

<sup>1</sup> Lynne Thornton, *Les Africanistes, Peintres voyageurs*, ACR Édition, Paris, 1990 ; Caroline Haardt de la Baume, *Alexandre Iacovleff: Peintre Voyageur*, Flammarion, Paris, 2000



5

**Alexandre IACOVLEFF**

1887 – 1938

**ANTILOPES, BAHR OUENDJA – 1925**

Gouache sur papier

Signé « Alacovleff », situé « Bahr Ouendja »

et daté « 1925 » en bas à droite

37,50 × 55 cm

**Provenance :**

Collection particulière, France

Vente Paris, Artcurial, 7 décembre 2010, lot 50

Collection particulière, France

*GOUACHE ON PAPER, SIGNED, LOCATED  
AND DATED LOWER RIGHT; 14.76 × 21.65 in.*

**30 000 – 50 000 €**

L'un des objectifs de la Croisière noire était de rapporter des animaux empaillés destinés au Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris. En janvier 1925, les membres de l'expédition, les chasseurs et les porteurs campèrent à Am Dafok. Pendant que ses compagnons chassaient, Alexandre Iacovleff exécutait des croquis d'animaux qu'il croisait, et Léon Poirier réalisait un film. Quant au taxidermiste, le Dr. Eugène Bergonié, il préparait quantité de carcasses, attirant vautours et chats sauvages.

*Amongst the many scientific missions entrusted to the Croisière Noire expedition, was that of bringing stuffed animals back for the Paris Muséum d'Histoire Naturelle. In January 1925, the members of the convoy, the trackers, and numerous porters, camped at Am Dafok. While their comrades were hunting, Alexandre Iacovleff sketched the animals as they passed by, and Léon Poirier went on shooting his film. As for the taxidermist, Dr. Eugène Bergonié, he prepared the numerous carcasses, which attracted vultures and wild cats.*



6

**Alexandre IACOVLEFF**

1887 – 1938

**HOMME AU TURBAN – 1924**

Pastel sur papier contrecollé sur carton

Signé « Alacovleff » en bas à droite, situé

« Beni-Abbès » et daté « 1924 » en bas à gauche

56,50 × 43 cm

**Provenance :**

Collection particulière, France

Vente Paris, Maître Aguttes, 10 décembre 2010,

lot 95

Collection particulière, France

*PASTEL ON PAPER LAID ON CARDBOARD,  
SIGNED LOWER RIGHT, LOCATED AND DATED  
LOWER LEFT; 22.24 × 16.92 in.*

**50 000 – 70 000 €**



Alexandre Iacovleff et Georges-Marie Haardt,  
Croisière noire, 1925 © Archives Haardt

Portraitiste officiel durant la Croisière Noire, expédition qui prend la piste en 1924, Alexandre Iacovleff livrera à cette occasion une série de portraits destinés à « relever les types ». Chaque personnage est situé dans son pays et représenté avec des détails caractéristiques. Dans cet exercice de style, Iacovleff parvient à magnifier la noblesse de caractère de chacun d'entre eux. La galerie de portraits qu'il réalise, documentation inédite de la multiplicité de peuplades et de civilisations du continent africain, constituera un apport précieux à l'ethnographie. Notre portrait réalisé à Beni-Abbès, situé dans le Nord-Est de l'Algérie, est un exemple poignant de sincérité et de justesse d'expression révélées par une parfaite maîtrise des contrastes profonds entre les noirs et les blancs du pastel.

*Official portraitist during the Croisière Noire, an expedition that set out in 1924, here Alexander Iacovleff created a series of portraits destined to "record the types". Each figure has been set in his own country and represented with characteristic details. In this stylistic exercise, Iacovleff manages to magnify the nobility of each character. His gallery of portraits, unpublished documentation of the multiplicity of tribes and civilizations of Africa, was a valuable ethnographic contribution. Our portrait, done in Beni-Abbes in the northeast part of Algeria, is a poignant example of sincerity and accuracy of expression through a perfect mastery of deep contrasts between black and white pastel.*



7

**Henri PONTOY**

1888 – 1968

**AU BORD DE L'OUED**

Huile sur toile

Signée « Pontoy » en bas à gauche

59 × 99 cm

**Provenance :**

Collection particulière, France

*OIL ON CANVAS, SIGNED LOWER LEFT*

23.22 × 38.97 in.

**20 000 – 30 000 €**

Henri Pontoy est né à Reims le 5 février 1888. En 1926, il est titulaire d'une bourse de voyage de la Société coloniale des artistes français qui lui permet de voyager en Afrique du Nord, notamment en Tunisie pour se rendre ensuite au Maroc est en Afrique Occidentale Française. Vers 1930, il réside plusieurs années à Ouarzazate où il fait la connaissance de Jacques Majorelle. En 1947, les deux peintres se rendent en Guinée, en Côte d'Ivoire et au Cameroun. En 1947 il participe au Salon de l'Afrique Française à Paris, puis il obtient le prix du Cameroun en 1951.

*Henri Pontoy was born in Reim on February 5<sup>th</sup>, 1888. In 1926, he receives a travel grant from the Société Coloniale des artistes français that allows him to travel to North Africa, notably to Tunisia before reaching Morocco and French West Africa. He lives several years in Ouarzazate where he meets Jacques Majorelle. In 1947, the two painters travel to Guinea, the Ivory Coast and Cameroon. In 1947 he exhibits at the "Salon de l'Afrique Française" in Paris, then he wins the Cameroon prize in 1951.*





*Halte des chameliers à Nokadah*



*Le souk des djellabahs, Marrakech*



*Aït Ben Addou, Vallée de l'Oued Mellah, Grand Atlas, La Séguia*



*Jeune femme de Goulimine*

# Jacques Majorelle de l'Égypte au Maroc

Fils de l'ébéniste Louis Majorelle (Toul 1859 – Nancy 1926), Jacques Majorelle, né en 1886 baigne dès son enfance dans le courant Art Nouveau dont son père est l'un des représentants les plus illustres. Dans cet environnement artistique exceptionnel sa vocation s'éveille sans peine. Inscrit en 1901 à l'École des Beaux-arts de Nancy, il entreprend des études d'architecture qu'il abandonne rapidement pour la peinture. Il s'inscrit en 1903 à l'Académie Julian à Paris.

Il fait son premier voyage en 1909 en Espagne et en Italie. Il découvre, à l'instar des peintres impressionnistes avant lui et des premiers orientalistes, une lumière inconnue car lointaine des éclairages lorrains. Sa palette va donc naturellement s'orienter vers plus de contrastes et de jeux de couleurs. Trois séjours prolongés en Égypte entre 1910 et 1913 vont sceller définitivement son destin. Un attrait irrésistible pour cette région du monde le pousse à aller admirer ces paysages aux couleurs de feu. Jacques Majorelle ne sera pas un peintre d'atelier mais un artiste voyageur.

Il débarque au Maroc en septembre 1917, et arrive à Marrakech au mois d'octobre accueilli par le maréchal Lyautey. Envoûté par le charme de Marrakech, il décide de s'y installer. Après l'agitation de Marrakech, Jacques Majorelle recherche la solitude du désert et entreprend une série d'expéditions dans l'Atlas entre 1919 et 1922. Les paysages deviennent ses sujets de prédilection ainsi que les fabuleuses villes fortifiées, les kasbahs, et plus particulièrement celle d'Anemiter dans la vallée d'Ounila. Les nombreuses œuvres qu'il rapporte font l'objet d'une exposition à

*Son of the cabinetmaker Louis Majorelle (Toul 1859 – Nancy 1926), Jacques Majorelle, born in 1886, is immersed in the Art Nouveau movement through his childhood as his father is one of the most famous supporter of the style. He enrolls in the École des Beaux-Arts of Nancy in 1901, where he begin his studies in architecture but quickly abandons it for painting.*

*He enrolls in the Académie Julian in Paris in 1903 and takes his first trip to Spain and Italy in 1909. Just like the Impressionists and the first Orientalists before him, he discovers there an unfamiliar light. His palette begins to change as he uses stronger contrasts and a broader range of colors. Three long stays in Egypt seal his destiny: Jacques Majorelle will not be a studio painter but a travelling artist.*

*He arrives in Morocco in September 1917 and travels in October to Marrakech, where he is welcomed by the Marshal Lyautey. Captivated by the charm of Marrakech, he decides to make it his home. After a hectic time in Marrakech, Jacques Majorelle seeks out the solitude of the desert and undertakes a series of expeditions in the Atlas mountains between 1919 and 1922. Landscapes become his favorite subject in addition to the remarkable fortified cities and kasbahs, especially the kasbah of Anemiter in the Ounila Valley.*

*The many paintings he brings back from his travels are exhibited in Paris at the famous Georges Petit Gallery from January 16<sup>th</sup> to 20<sup>th</sup>, 1922, with ninety-seven paintings of the Grand Atlas mountains, including*

Paris dans la célèbre galerie Georges Petit du 16 au 30 janvier 1922 avec quatre-vingt-dix-sept tableaux consacrés au Grand Atlas (vallée de Telouet et d'Ounila et vallée de Reraïa). Lyautey visite l'exposition et achète trois tableaux pour sa résidence à Rabat.

Jacques Majorelle, devenu le peintre de l'Atlas, séjourne encore de juin à septembre 1928 à Anemiter et de novembre 1928 à janvier 1929 à Ouarzazate. A partir de cette période, l'artiste introduit l'or et l'argent en les combinant aux autres couleurs de sa palette. Il réussit à dépouiller les métaux précieux de leur influence décorative pour leur faire jouer le rôle de simples couleurs. Les œuvres peintes pendant ce séjour représentent essentiellement Les Kasbahs de l'Atlas ; elles seront exposées en 1929 à Casablanca et à Paris en 1930 à la galerie de la Renaissance. Le succès est immense. Le public parisien vient à la rencontre de Majorelle, passionné par le côté documentaire inhérent à son œuvre et ébloui par son écriture picturale. Un album intitulé *Kasbahs de l'Atlas*, tiré à cinq cent vingt exemplaires, paraît en 1930. La critique est unanime, tous les amateurs apprécient la perfection et la somptuosité de la gravure.

En 1923, il fait l'acquisition d'un grand terrain à Marrakech où il fait construire sa villa, connue aujourd'hui sous le nom de « Villa Majorelle », entourée d'un parc de quatre hectares peuplé d'essences rares.<sup>1</sup>

*the Telouet, Ounila and Reraya valleys. Lyautey visits the exhibit and purchases three paintings for his residence in Rabat.*

*Jacques Majorelle, now the established painter of the Atlas mountains, spends June to September 1928 in Anemiter, and November 1928 to January 1929 in Ouarzazate. During this period the artist begins to use gold and silver by mixing them with the other colors of his palette. He succeeds in eliminating the decorative quality of these metals by presenting them as ordinary colors. Most works painted during this period belong to the Kasbahs de l'Atlas series, exhibited in 1929 in Casablanca and in Paris in 1930 at the Galerie de la Renaissance. It is a tremendous success. The parisian public warmly welcomes Majorelle, impressed by his pictorial style and fascinated by the inherent documentary quality of his work. An album intitled "Kasbahs de l'Atlas" is published in 1930 in a limited edition of 120 copies. Critics are unanimous and connoisseurs are appreciative of the perfection and sumptuousness of the prints.*

*In 1923, Jacques Majorelle purchases a large piece of land in Marrakech where he builds his villa, known today as the "Villa Majorelle", in the center of a four hectare garden of rare plants.<sup>1</sup>*

<sup>1</sup> Félix Marilhac, *Les Orientalistes, Jacques Majorelle*, ACR Édition, Paris, 1995  
Nancy, Musée des Beaux-arts, *Rétrospective Jacques Majorelle*, Institut du Monde Arabe, Paris, Réunion des Musées Nationaux, 1999-2000



8

**Jacques MAJORELLE**

1886 – 1962

**COUCHER DE SOLEIL**

**À NOKADAH – 1913**

Huile sur panneau

Monogrammé « jm », situé « Nokadah, Egypte »,

et daté « 1913 » en bas à droite, annoté

« coucher de soleil » au dos

49,40 × 61 cm

**Provenance :**

Collection particulière, France

Vente Paris, Brissonneau & Daguerre,

25 mai 2007, lot 80

Collection particulière, France

**Bibliographie :**

Alain Leygonie, *Un jardin à Marrakech :*

*Jacques Majorelle, peintre-jardinier, 1886-1962,*

Éditions Michalon, Paris, 2007, reproduit p. 37

Cette œuvre sera incluse dans la réédition de

l'ouvrage sur Jacques Majorelle en préparation

aux Éditions de l'Amateur par Félix et Amélie

Marcilhac.

Ce lot est présenté par le cabinet d'expertise

Marcilhac.

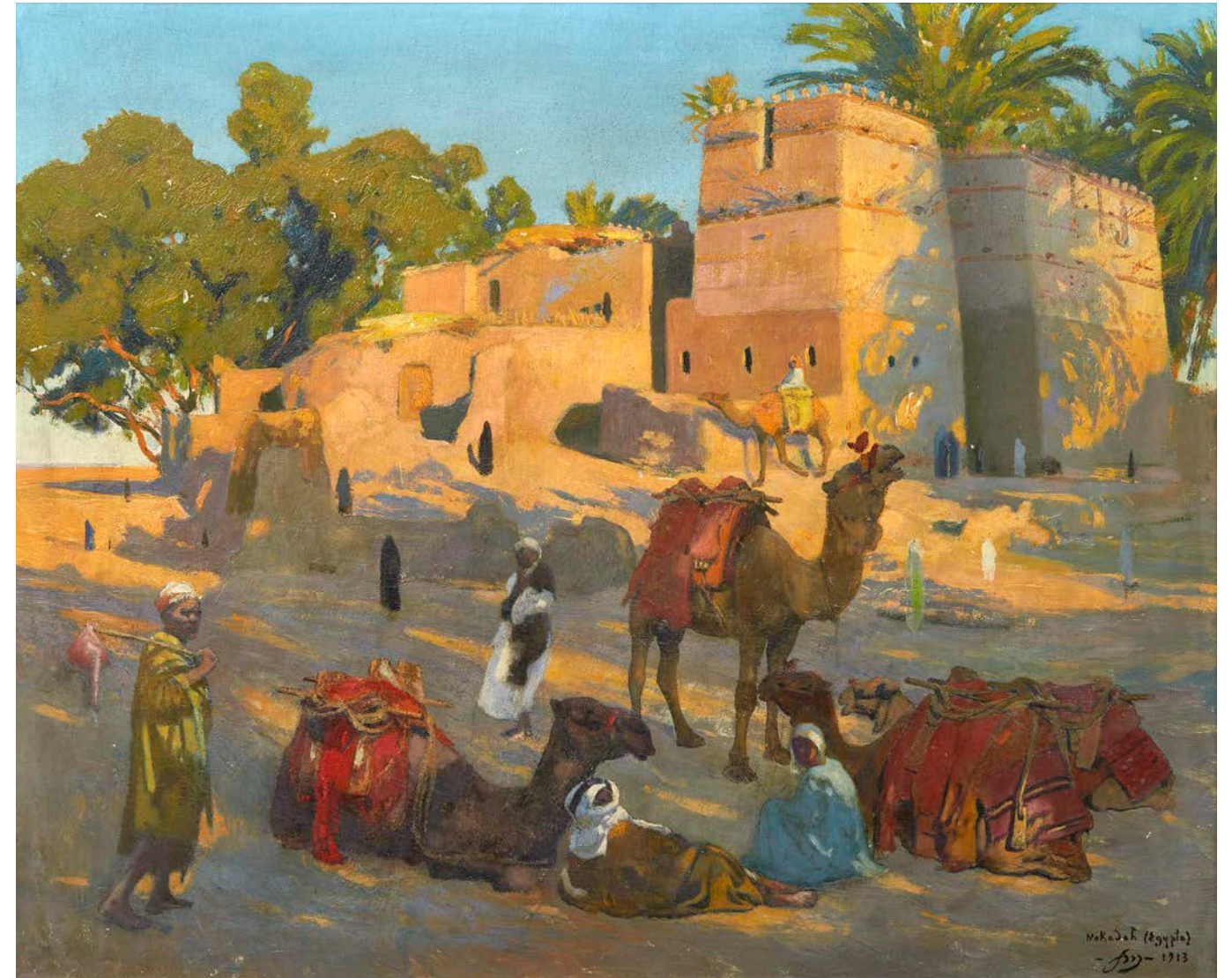
*OIL ON PANEL, MONOGRAMMED, LOCATED*

*AND DATED LOWER RIGHT; 19.44 × 24.01 in.*

**40 000 – 60 000 € €**

Depuis son arrivée au Caire en 1910, Jacques Majorelle sillonne le pays égyptien, fasciné par la découverte de ses coutumes, de ses odeurs et de sa lumière qu'il traduit sur le vif. Les couleurs comme le trait de l'artiste transposent la vibration de l'instant, les puissants contrastes lumineux. L'architecture en pisé se détache sur un ciel bleu clair et le soleil couchant souligne la construction en gradins. Les personnages et les chameaux du premier plan, parfois languissants, contrastent avec les silhouettes qui se détachent de l'éclatante façade des pigeonniers.

*Ever since arriving in Cairo in 1910, Jacques Majorelle had traveled all over Egypt, fascinated by the discovery of the customs, scents, and light he paints from life. Both colors and the artist's line transpose the vibration of the moment, with powerful contrasts of bright light. The adobe architecture is set against a clear blue sky and the setting sun highlights levels of buildings. Figures and camels, in the foreground, sometimes languid, contrast with silhouettes standing against a dazzling façade of dovecotes.*



9

## Jacques MAJORELLE

1886 – 1962

### LE SOUK DES DJELLABAHS, MARRAKECH

Circa 1920

Huile sur carton

Signé « j.majorelle » en bas à gauche, titré

« souk des djellabahs » et situé « Marrakech »

au dos, cadre réalisé par Louis Majorelle

37 × 47 cm

#### Provenance :

Collection Madame et Monsieur Georges Anselme

Collection particulière, France

#### Exposition :

Marseille, Exposition Marseille, section Marocaine

Nancy, Musée des Beaux-Arts, *Rétrospective*

*Jacques Majorelle*, Institut du Monde Arabe,

Paris, Réunions des Musées Nationaux,

1999 – 2000, 1<sup>er</sup> décembre 1999 – 31 janvier 2000,

reproduit p. 80

#### Bibliographie :

Alain Leygonie, *Un jardin à Marrakech :*

*Jacques Majorelle, peintre-jardinier, 1886-1962*,

Éditions Michalon, Paris, 2007, reproduit p. 48

Cette œuvre sera incluse dans la réédition de

l'ouvrage sur Jacques Majorelle en préparation

aux Éditions de l'Amateur par Félix et Amélie

Marcilhac.

Ce lot est présenté par le cabinet d'expertise

Marcilhac.

*OIL ON CARDBOARD, SIGNED LOWER LEFT,  
TITLED AND LOCATED ON THE BACK, FRAME  
BY LOUIS MAJORELLE; 14.56 × 18.50 in.*

**40 000 – 60 000 €**

Étranger installé à Marrakech depuis 1923 et ne pouvant circuler librement, Jacques Majorelle peint son quotidien, la vie de cette ville si bigarrée et animée. Le grand Souk de Marrakech et ses différentes spécialités sont le sujet de plusieurs tableaux. *Le Souk des djellabas*, est dépeint en pleine journée. Le soleil perce le treillage en demi-roseaux, venant ponctuer le sol et les djellabas des hommes de touches blanches, simplement représentés comme des silhouettes en mouvement. Il décrit l'architecture du lieu : la porte de la kaseria, les auvents en bois des boutiques et les djellabas aux couleurs vives qui flottent en hauteur. Le cadre de ce tableau fut réalisé par le père du peintre, Louis Majorelle, grand ébéniste nancéen du courant Art Nouveau, à qui il adresse régulièrement des cartes et dessins pour lui témoigner de sa vie marrakchi.

*As a foreigner based in Marrakech since 1923, and not enjoying freedom of movement, Jacques Majorelle painted his daily life in this colorful and lively city. The Grand Souk of Marrakech and its various offerings is the subject of several paintings. "Le Souk des Djellabas" is portrayed in the daytime. The sun breaks through the reed trellis, scattering white spots on the ground and the men's djellabas, simplified as white silhouettes in motion. He also describes the architecture of the place: the door of the Kaseria, wooden awnings above the shops, and colorful djellabas floating above. The painting's frame was made by the painter's father, Louis Majorelle, a cabinetmaker from Nancy working in the Art Nouveau style. Majorelle sent his father maps and drawings on a regular basis to give him a glimpse of his life in Marrakech.*



10

**Jacques MAJORELLE**

1886 – 1962

**AÏT BEN ADDOU, VALLÉE DE L'OUED  
MELLAH, GRAND ATLAS, LA SÉGUIA – 1929**

Gouache, encres de couleur et rehauts  
d'argent sur papier cartonné crème  
Signé « j.majorelle », situé « Aït ben Addou,  
vallée du Mellah » et daté « 1929 »  
en bas à gauche  
55,50 × 73 cm

**Provenance :**

Collection particulière, France  
Vente Paris, Piasa, 2 juin 2001, lot 88  
Collection particulière, France

**Bibliographie :**

Félix Marilhac, *La vie et l'œuvre de  
Jacques Majorelle*, ACR Édition, Paris, 1988,  
reproduit p. 143  
Alain Leygonie, *Un jardin à Marrakech :*  
*Jacques Majorelle, peintre-jardinier, 1886-1962*,  
Éditions Michalon, Paris, 2007, reproduit p. 69

**Exposition :**

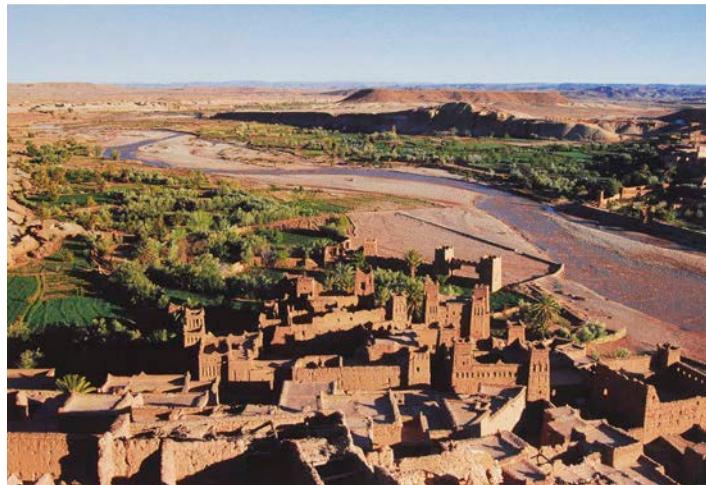
Paris, Galerie de la Renaissance, *Jacques  
Majorelle, les Kasbahs de l'Atlas*,  
novembre 1930, n°6 (planche 17), reproduit  
p. 128 (œuvre à rapprocher, planche 17)

Ce lot est présenté par le cabinet d'expertise  
Marilhac.

*GOUACHE AND COLORED INKS HEIGHTENED  
WITH SILVER POWDER ON FORTIFIED PAPER,  
SIGNED, LOCATED AND DATED LOWER LEFT*  
21.85 × 28.74 in.

**200 000 – 300 000 €**





Ksar D'Aït Ben Haddou, Région de Ouarzazate  
© Maroc Images / Cécile Tréal et Jean-Michel Ruiz



Jacques Majorelle, *Les Kasbahs de l'Atlas*

Dès 1927, Jacques Majorelle entreprend des expéditions dans l'Atlas. Subjugué par les paysages et l'architecture, les Kasbahs de l'Atlas sont un de ses sujets de prédilection. Le 15 novembre 1930, il publie une synthèse de ses recherches réunissant 30 tableaux dans *Les Kasbahs de l'Atlas*. Il est d'ailleurs depuis l'exposition de ses œuvres à New York en 1927 surnommé par la presse le peintre des Kasbahs. Ces kasbahs dessinées, peintes sur le motif deviennent les sujets principaux de ses compositions d'atelier révélées par les poudres d'or et d'argent. Dans *Aït Ben Addou, Vallée de l'oued Mellah*, il simplifie sa palette au maximum, réduisant à cinq le nombre de couleurs utilisées, modelant avec du noir et du blanc le rythme architectural de la Kasbah. Le rouge de la terre du Grand Atlas est au cœur de cette composition où coule l'oued Mellah et son bleu glacial que les porteuses d'eau du premier plan s'appêtent à traverser. Jacques Majorelle transpose et sublime le site, en intensifie la verticalité du dessin et la puissance des couleurs, offrant au spectateur une vision spectaculaire.

*In 1927, Jacques Majorelle undertook a number of expeditions in the Atlas mountains. Captivated by the scenery and the architecture, the Kasbahs of the Atlas region were among his favorite subjects. On November 15, 1930, he published a book of his latest work, "Les Kasbahs de l'Atlas", that brought together 30 paintings. He had been dubbed the Kasbah painter by the press following an exhibit of his work in New York in 1927. These kasbahs, drawn and painted from life, became the main subjects of his studio compositions, enhanced by gold and silver powders. In "Aït Ben Addou, Vallée de l'oued Mellah", he has simplified his palette to the maximum, reducing the number of colors he uses to five to model the architectural rhythms of the Kasbah in black and white. The red earth of the Grand Atlas is at the heart of this composition from which flows the icy blue Mellah wadi that water carriers in the foreground are preparing to cross. Jacques Majorelle transposes and exalts the site, intensifying the verticality of the design and the power of color and offering the viewer a spectacular vision.*



11

**Jacques MAJORELLE**

1886 – 1962

**JEUNE FEMME DE GOULIMINE – 1951**

Détrempe sur papier

Signé « j.majorelle », situé « Goulimine »

et daté « 51 » en bas à droite

64 × 49,50 cm

**Provenance :**

Collection Galerie Verneuil / Saints-Pères

Collection particulière, France

Collection Alain Lesieutre

Collection particulière, France

Vente Paris, Tajan, 14 novembre 2000, lot 95

Collection particulière, France

**Bibliographie :**

Félix Marilhac, *La vie et l'œuvre de Jacques*

*Majorelle*, ACR Édition, Paris, 1988, reproduit

p. 262

Alain Leygonie, *Un jardin à Marrakech :*

*Jacques Majorelle, peintre-jardinier, 1886-1962,*

Éditions Michalon, Paris, 2007, reproduit p. 124

Ce lot est présenté par le cabinet d'expertise  
Marilhac.

*DISTEMPER ON PAPER, SIGNED, LOCATED  
AND DATED LOWER RIGHT; 25.20 × 19.49 in.*

**50 000 – 70 000 €**

Après le succès de sa première exposition personnelle d'une trentaine d'œuvres au grand hôtel de la Mamounia à Marrakech en janvier 1950, Jacques Majorelle parcourt plus aisément le Maroc. Il se rend à Goulimine, à l'extrémité sud du pays, où il assiste à des manifestations folkloriques, portraiturant les femmes, connues pour la richesse de leurs parures. L'éclat de l'argent, de l'ambre et des perles qui ornent la coiffe de cette jeune femme contrastent avec sa sebniya et ses cheveux noirs.

*After the success of his first solo exhibition of thirty works at the Grand Hôtel La Mamounia in Marrakech in January 1950, Jacques Majorelle was able to travel in Morocco more easily. He went to Goulimine in the southern tip of the country where he attended folk festivals, portraying women known for the richness of their ornaments. The luster of silver, amber and pearls that adorn the headdress of this young woman contrast with her sebniya and black hair.*



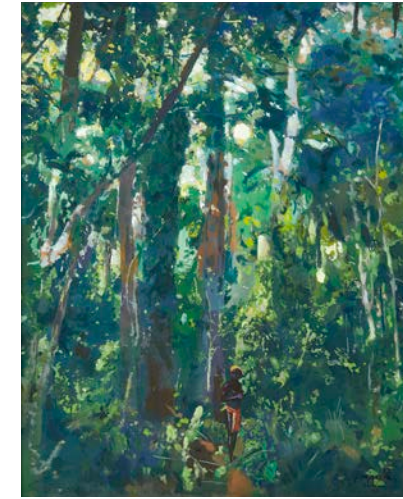
# Jacques Majorelle à la découverte de l'Afrique noire



*Marché à Macenta, Guinée*



*Le foulard pourpre*



*Africaine sous une végétation luxuriante, Guinée*



*Mère et enfant d'Afrique noire*

Suite au succès des *Kasbahs de l'Atlas* et après avoir épuisé tous les plaisirs liés à la célébration sociale et à la notoriété marrakchi, Majorelle ne souhaite plus seulement être le peintre du Sud Marocain. L'envie d'aventure ainsi que la recherche de nouvelles sources d'inspiration le poussent à partir à la découverte de l'Afrique noire de 1945 à 1952.

En novembre 1945, accompagné de sa fille Jika, Majorelle part pour Bamako, capitale du Soudan français (actuel Mali). L'artiste installe son chevalet devant les marchés riches en couleurs. Il lui est plus difficile de trouver des modèles pour ses portraits. Il découvre Bougouni et Koulikoro où il capte le mouvement et la spontanéité des fêtes villageoises et des danses auxquelles il assiste. Après un séjour de trois mois, Majorelle rentre à Marrakech après un voyage éprouvant, heureux de retrouver son atelier. En 1947, Majorelle décide d'aller plus au Sud, en direction de la Guinée. Il installe son campement dans les villages de forêt, où il peint la végétation sauvage et luxuriante. La forêt dense et les fougères incitent l'artiste à la recherche d'une harmonie de verts, nouvelle pour lui. En 1952 il part pour son dernier séjour en Afrique noire, qui le mènera en Côte d'Ivoire, au Niger et au Sénégal. Animé par son esprit d'indépendance, c'est seul que

*Following the huge success of "Kasbahs de l'Atlas" and after having exhausted all the pleasures of social celebrations and fame in Marrakech, Majorelle no longer wanted to limit himself to painting southern Morocco. He was full of many new ideas. A sense of adventure and the search for new sources of inspiration led him to explore sub-Saharan Africa from 1945 to 1952.*

*In November 1945, accompanied by his daughter Jika, Majorelle left for Bamako, capital of the French Sudan (now Mali), where he painted the majority of the works he brought back from that country. The artist set up his easel in front of the colorful markets, but it was more difficult for him to find models for his portraits. He discovers Bougouni and Koulikoro where he captured the movement and spontaneity of the village festivals and dances he attended. After a three-month stay, the painter returned to Marrakech after a trying journey, happy to return to the palm trees and flowers of his garden. But in 1947, Majorelle chose to go further south, towards Guinea. He settled his camp in the forest villages, where he painted the wild and lush vegetation. The dense forest and ferns encouraged the artist to seek new harmonies of green. After returning to Morocco for a period, in 1952 he left for his last stay in sub-Saharan*

Jacques Majorelle s'aventure pour plusieurs mois dans la boucle du Niger. Il termine son voyage par Dakar et Saint-Louis du Sénégal où le spectacle de la rue et des marchés animés par les femmes vêtues de leurs boubous éclatants lui inspirent des œuvres éblouissantes.

L'Afrique est pour ce peintre-précurseur un facteur d'éclatement de la couleur, excessif au goût de certains amateurs plus habitués à la retenue des tableaux inspirés par le Maroc. Pourtant, ce sont ses voyages sur le continent noir qui donnent à nouveau à Majorelle le sentiment de pouvoir découvrir les beautés du monde, lui permettant d'enrichir sa palette et de libérer son style. Il laisse son inspiration trouver des harmonies audacieuses de bleu et de jaune, et ne consent pas à laisser l'étude minutieuse des détails diminuer la spontanéité de ses tableaux. Les couleurs vibrent, les étoffes qui couvrent les corps gardent l'empreinte du mouvement : il faut peindre vite pour capter l'instant.

*Africa, which led him to Côte d'Ivoire, Niger and Senegal. Driven by his independent spirit, Jacques Majorelle travelled for several months along the loop of the river Niger. He ended his trip in Dakar and Saint-Louis, Senegal, where the street spectacle and bustling markets animated by women dressed in their finery inspired a number of very lively and colorful paintings.*

*For this precursor-painter, Africa strongly influenced his bursts of color, considered excessive for certain amateurs more accustomed to the restraint of paintings inspired by Morocco. Yet it was his travels in sub-Saharan Africa that enabled Majorelle to feel once again the power of uncovering the beauties of the world, allowing them to enrich his palette and liberate his style. He allows his inspiration to find bold harmonies of blue and yellow, and does not allow a meticulous rendering of details to diminish the spontaneity of his paintings. Colors that vibrate, fabrics that cover the body with the imprint of movement: one must paint quickly to capture the moment.*

## **Bibliographie :**

Nancy, Musée des Beaux-arts, *Rétrospective Jacques Majorelle*, Institut du Monde Arabe, Paris, Réunions des Musées Nationaux, 1999 – 2000

12

**Jacques MAJORELLE**

1886 – 1962

**DALABA, GUINÉE – 1948**

Gouache et pastel rehaussé de poudre d'or sur papier

Signé « j.majorelle », situé « Dalaba Guinée » et daté « 48 » en bas à gauche

34,80 × 29,50 cm

**Provenance :**

Collection particulière, France

Vente Paris, Millon & Associés, 19 mai 2008, lot 105

Collection particulière, France

**Bibliographie :**

Cette œuvre sera incluse dans la réédition de l'ouvrage sur Jacques Majorelle en préparation aux Éditions de l'Amateur par Félix et Amélie Marcihac.

Ce lot est présenté par le cabinet d'expertise Marcihac.

*GOUACHE AND PASTEL HEIGHTENED WITH GOLD POWDER ON PAPER, SIGNED, LOCATED AND DATED LOWER LEFT; 13.70 × 11.61 in.*

**20 000 – 30 000 €**

Entre décembre 1947 et mai 1948 Jacques Majorelle séjourne six mois en Guinée. Il parcourt le pays et réalise un grand nombre de croquis séduit par les femmes à la peau d'ébène. Notre portrait date de 1948 et fut probablement commencé au centre de la Guinée dans le village de Dalaba, avant d'être terminé dans son atelier marrakchi où il apposa de la poudre d'or et l'enrichit de quelques traits de crayon. La lumière est signifiée par de larges aplats de blanc sur la partie droite du visage, jusqu'aux lèvres rosées et charnelles. Les cheveux, délimités par un fin bandeau doré se détachent sur un fond de papier crème vierge.

*Jacques Majorelle spent six months in Guinea between December 1947 and May 1948. He traveled the country and created a large number of sketches, attracted by the women with their ebony skin. Our portrait dates from 1948 and was probably begun in the center of the village Dalaba in Guinea, before being completed in his Marrakech studio where he added gold dust and emphasized a few pencil lines. Light is indicated by large flat areas of white on the right side of the face up to her full, pink lips. Her hair, held by a thin gold band is set against a background of blank cream paper.*





13

**Jacques MAJORELLE**

1886 – 1962

**TAMTAM AU SOUDAN – 1946**

Gouache sur papier

Signé « j.majorelle », titré « Tamtam au Soudan »,

daté « 1946 » et dédicacé « Affection à Alice

Coquet, Nancy » en bas à droite

46 × 61 cm

**Provenance :**

Collection particulière, France

Vente Paris, Sotheby's, 24 octobre 2007, lot 83

Collection particulière, France

**Bibliographie :**

Cette œuvre sera incluse dans la réédition de

l'ouvrage sur Jacques Majorelle en préparation

aux Éditions de l'Amateur par Félix et Amélie

Marcilhac.

Ce lot est présenté par le cabinet d'expertise

Marcilhac.

*GOUACHE ON PAPER, SIGNED, TITLED,*

*DATED AND DEDICATED LOWER RIGHT*

18.11 × 24.01 in.

**40 000 – 60 000 €**

L'année 1946 marque la fin du premier voyage de Jacques Majorelle en Afrique noire, commencé au Sénégal et terminé au Soudan français (actuel Mali) en mars 1946. Fasciné par les femmes à la peau d'ébène dont il fera de nombreux portraits, Jacques Majorelle peintre-ethnographe est aussi le témoin de la vie quotidienne des villes qu'il traverse. Il capte la spontanéité et le mouvement des danses et des fêtes auxquelles il assiste. Cette scène de tamtam est très caractéristique du Soudan avec ces joueurs de balafons faisant danser les deux figures en rouge enturbannées qui se détachent au premier plan. Les visages se distinguent par de simples aplats bruns alors que les nuances de bleu des vêtements des habitants se mêlent harmonieusement à la toile de fond du tableau.

*The year 1946 marks the end of Jacques Majorelle's first voyage to black Africa, beginning in Senegal and concluding in French Sudan (now Mali) in March. Fascinated by black women of whom he made many portraits, Jacques Majorelle the painter-ethnographer also records the daily life of the cities to which he traveled, capturing the spontaneity and movement of dances and festivals he attended. The tamtam scene is very characteristic of the Sudan, with balafon players playing for two dancing figures in red turbans standing in the foreground. Their faces are rendered in flat areas of brown, while shades of blue clothing mingle harmoniously with the canvas's background.*



14

**Jacques MAJORELLE**

1886 – 1962

**MÈRE ET ENFANT D'AFRIQUE NOIRE**

Détrempe et technique mixte rehaussée  
de poudre d'or sur papier  
Signée « j.majorelle » et située « Marrakech »  
en bas à droite  
95,30 × 117 cm

**Provenance :**

Collection Barry Friedman  
Collection Félix Marcilhac  
Collection particulière, France  
Vente Paris, Maître Binoche, 20 novembre 2002,  
lot 51  
Collection particulière, France

**Bibliographie :**

Félix Marcilhac, *La vie et l'œuvre  
de Jacques Majorelle*, ACR Édition, Paris, 1988,  
reproduit p. 217  
Alain Leygonie, *Un jardin à Marrakech :  
Jacques Majorelle, peintre-jardinier, 1886-1962*,  
Éditions Michalon, Paris, 2007, reproduit p. 123

Ce lot est présenté par le cabinet d'expertise  
Marcilhac.

*DISTEMPER AND MIXED MEDIA HEIGHTENED  
WITH GOLD POWDER ON PAPER, SIGNED  
AND LOCATED LOWER RIGHT; 37.51 × 46.06 in.*

**350 000 – 550 000 €**



Séduit pendant 10 ans par les paysages et l'architecture du Maroc, Jacques Majorelle se concentrera ensuite sur la figure humaine et dans un premier temps sur les négresses, généralement anciennes esclaves de la vallée du Souss. Puis en 1940, il peindra les femmes qu'il a croisées lors de son premier voyage au Sénégal et au Mali et livrera des portraits sensibles et séduisants de ces femmes à la peau d'ébène, comme dans *Mère et enfant d'Afrique noire*. Ce tableau sur fond de paysage lacustre, réalisé dans son atelier marrakchi au retour de ce premier voyage représente certainement le fleuve Niger qui traverse la ville de Bamako où Majorelle a séjourné quelque temps.

Le visage de la mère évoque un masque primitif avec cette coiffe remontée sur le centre du crâne en crête entièrement tressée, ciselée comme une Baoulé. Le soleil sur sa peau noire a des effets dorés que le peintre dépeint grâce à sa technique de poussière d'or dans sa détrempe qu'il réalise minutieusement dans son atelier. Il augmente la transparence de la couleur du fleuve et du ciel par une pigmentation soufflée à la pipette qui répartit à la surface de l'œuvre une multitude de petites particules colorées dessinant un dégradé de bleu. Cette femme au regard doux porte sur son dos son enfant endormi dans le pagne, tandis que sa main gauche soutient une cruche sous laquelle ses doigts sont délicatement dessinés. Le puissant contraste entre sa peau, celle de son enfant et la cruche avec le bleu du fleuve et du ciel est renforcé par son chemisier blanc à large colletterie. Le paysage est rythmé par ces immenses palmiers qui se reflètent dans l'eau et imposent une verticalité à l'œuvre. Il ne s'agit plus des négresses noires qu'il a présentées lors de son exposition à Rabat en 1934, nues avec des tissus colorés dans des positions languissantes mais d'une femme, d'une mère, dans la beauté de son quotidien.

*Entranced for over 10 years by the landscapes and architecture of Morocco, Jacques Majorelle later began to focus on the human figure and initially on black women, usually former slaves of the Souss valley. In 1940, he painted the women he encountered during his first trip to Senegal and Mali, creating sensitive and fascinating portraits of these women with their ebony skin, as in "Mère et enfant d'Afrique noire". The painting with a watery landscape as background was completed in his Marrakech studio when he returned from this first trip. It probably represents the Niger River running through the city of Bamako where Majorelle stayed for a time.*

*The face of the mother suggests a primitive mask with a headdress rising from the center and top of the head covered with braids, chiseled like a Baoulé woman. The sun on her black skin with its golden reflections is portrayed by the painter using a technique of gold dust in distemper, carefully applied in his studio. The technique increases the transparency of the color of the river and the sky, with pigment applied by blowing a multitude of small colored particles through a pipette onto the surface, creating a blue gradient. This woman with a gentle gaze carries a sleeping child on her back wrapped in clothe, while her left hand holds a jug under which her fingers are delicately drawn. The powerful contrast between her skin, the child, the pitcher and the blue of the river and sky is reinforced by her broad white blouse and the skirt she wears that attracts the viewer's gaze. The landscape is punctuated by huge palm trees reflected in the water that impose a vertical direction to the composition. Unlike the portraits of black women he exhibited in Rabat in 1934 – nude, in languid positions surrounded by colorful fabrics – here we see a woman, a mother, in the beauty of her everyday life.*



15

**Jacques MAJORELLE**

1886 – 1962

**LE FOULARD POURPRE**

Gouache, crayon noir et rehauts de poudre d'or sur papier marouflé sur carton  
Signé « j.majorelle », situé « Dakar » et daté « 1952 » en bas à gauche  
60 × 49 cm

**Provenance :**

Collection Madame et Monsieur Nordon  
Vente Paris, Poette – Castor – Hara,  
1<sup>er</sup> décembre 2004, lot 199  
Collection particulière, France

**Exposition :**

Nancy, Musée des Beaux-Arts, *Rétrospective Jacques Majorelle*, Institut du Monde Arabe,  
Paris, Réunions des Musées Nationaux,  
1999 – 2000, reproduit p. 182

**Bibliographie :**

Alain Leygonie, *Un jardin à Marrakech : Jacques Majorelle, peintre-jardinier, 1886-1962*, Éditions Michalon, Paris, 2007, reproduit p. 119  
Cette œuvre sera incluse dans la réédition de l'ouvrage sur Jacques Majorelle en préparation aux Éditions de l'Amateur par Félix et Amélie Marcihac.

Ce lot est présenté par le cabinet d'expertise Marcihac.

*GOUACHE AND BLACK PENCIL HEIGHTENED WITH GOLD POWDER ON PAPER,  
SIGNED, LOCATED AND DATED LOWER LEFT  
23.62 × 19.29 in.*

**50 000 – 70 000 €**

Jacques Majorelle est attaché à la ville de Dakar où il a passé du temps avec sa fille Jika, lors de son tout premier voyage en 1946. Il y peint de nombreux portraits de femmes et quelques scènes de la vie quotidienne. *Le foulard pourpre* révèle une chevelure dense, teintée d'un bleu profond. Le contraste des couleurs rappelle les premières négresses dont l'artiste aimait représenter la peau ébène en partie dissimulée par des étoffes. Le violet soutenu du foulard est dynamisé par quelques touches de bleu pâle. La poudre d'or et la détrempe viennent rehausser l'éclat des boucles d'oreille. Le regard est songeur comme celui de notre jeune femme de Dalaba, montrant un détachement de l'artiste à son modèle, humble et captivant témoignage des femmes de ce pays.

*Jacques Majorelle was very fond of the city of Dakar, where he spent time with his daughter Jika during his first trip in 1946. He painted many portraits of women and a few scenes of everyday life. "Le foulard pourpre" reveals a head of thick hair, dyed deep blue. The color contrast is reminiscent of the first black women the artist loved to represent, focusing on ebony skin partly concealed by cloth. The sustained purple of the headscarf is enhanced by a few touches of pale blue. Gold dust and tempera enrich the splendor of earrings. Her gaze is thoughtful, like the young Dalaba woman, showing the artist's detachment from his model in his humble yet fascinating account of the women of the country.*



---

16

**Jacques MAJORELLE**

1886 – 1962

**AFRICAINES SOUS UNE VÉGÉTATION  
LUXURIANTE, GUINÉE – 1948**

Huile sur toile

Signée « j.majorelle », située « Guinée »

et datée « 48 » en bas à droite

80 × 64 cm

**Provenance :**

Collection particulière, France

Vente Paris, Artcurial, 9 juin 2011, lot 25

Collection particulière, France

**Bibliographie :**

Félix Marcihac, *La vie et l'œuvre de Jacques*

*Majorelle*, ACR Édition, Paris, 1988, reproduit

p. 218

Ce lot est présenté par le cabinet d'expertise

Marcihac.

*OIL ON CANVAS, SIGNED, LOCATED*

*AND DATED LOWER RIGHT; 31.49 × 25.19 in.*

**30 000 – 50 000 €**

Après avoir tant aimé et représenté les paysages grandioses du Maroc, Jacques Majorelle, en quête de nouvelles sources d'inspiration, dès la fin de la guerre, en 1946, avait entrepris un voyage au Sénégal et au Soudan. L'année suivante, reprenant le même chemin de pénétration du continent noir, il se rend en Guinée. S'il retrouve dans les scènes de marché la même activité pittoresque que celle des souks du Maroc, la végétation est ici bien plus luxuriante. Sa présence physique beaucoup plus prenante se traduit dans toutes ses compositions par la présence d'arbres gigantesques, d'essences différentes de celles de son jardin de Marrakech qu'il n'aura de cesse d'importer avec toutes sortes d'espèces de ficoïdes pour les acclimater.

Ses compositions transcrivent bien cet engouement de l'artiste devant un monde végétal envahissant et qui l'impressionne à nouveau tout autant que la première fois sur les bords du fleuve Niger. Si la figure humaine est ici représentée, sa présence répond au seul souci qu'il a d'en traduire l'insolite présence face à celle, écrasante, de la forêt tropicale. De retour à Marrakech il transposera ses inoubliables impressions africaines en représentant ses modèles, nus, dans son jardin de cactées parmi les palmes de ses dattiers.

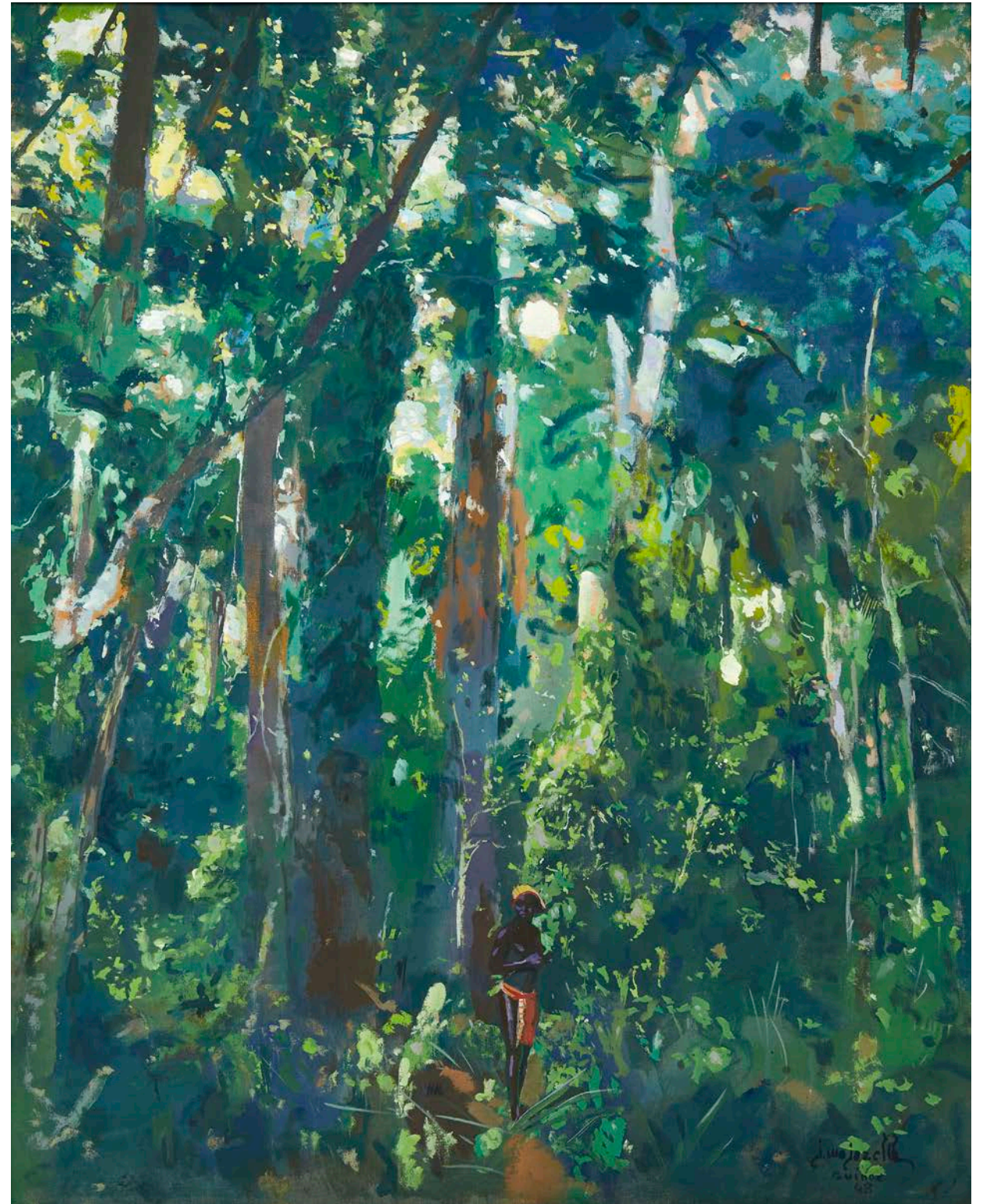
*After having loved and depicted the spectacular landscapes of Morocco, Jacques Majorelle, seeking a new source of inspiration, had traveled to Senegal and Sudan after the war, in 1946. The following year he travels to Guinea, on the same path deep into the subsaharan continent. While he discovers there market scenes with the same pictorial quality as Moroccan souks, the vegetation is much more luxurious. Its captivating physicality is translated in all his compositions by the presence of gigantic trees, so different from those of his garden in Marrakech that he incessantly imported subsaharan plants to acclimate them.*

*Through these compositions the artist transcribes his awe before the all-encompassing vegetation that overwhelms him as much as his first encounter, on the banks of the Niger river. If the human figure is represented here, it is to highlight, through its unusual presence, the tropical forest's own overwhelming aura. In Marrakech, Jacques Majorelle transposes his experience of the African forest by depicting nude models in his cacti garden, among the palm leaves of date trees.*

---

**Bibliographie :**

Félix Marcihac, *La vie et l'œuvre de Jacques Majorelle*, ACR Édition, Paris, 1988



17

**Jacques MAJORELLE**

1886 – 1962

**MARCHÉ À MACENTA, GUINÉE – 1952**

Huile sur isorel

Signé « j.majorelle », situé « Macenta Guinée »  
et daté « 52 » en bas à droite

78 × 107 cm

**Provenance :**

Collection particulière, France

Vente Paris, Gros & Delettrez,

14 décembre 2009, lot 363

Collection particulière, France

**Bibliographie :**

Cette œuvre sera incluse dans la réédition de  
l'ouvrage sur Jacques Majorelle en préparation  
aux Éditions de l'Amateur par Félix et Amélie  
Marcilhac.

Ce lot est présenté par le cabinet d'expertise  
Marcilhac.

*MIXED MEDIA ON FIBERBOARD, SIGNED,  
LOCATED AND DATED LOWER RIGHT*  
30.70 × 42.12 in.

**200 000 – 300 000 € €**



L'année 1952 est marquée par la découverte de la Côte d'Ivoire où Jacques Majorelle se rend pour la première fois, en passant par la Guinée qu'il connaît déjà depuis quelques années. Il saisit sur le vif cette scène de marché dans la ville de Macenta au sud du pays. Les femmes noires à demi-nue et l'homme debout, le regard fixé sur le peintre témoignent de leur étonnement. Jacques Majorelle concentre ses recherches sur les étoffes qui couvrent les femmes et les hommes et sur les jeux de lumière sur leur peau d'ébène. Il procède par simples touches de blanc pour souligner les volumes et attirer le regard du spectateur. Le jaune des turbans et de certains vêtements est assez prononcé et fait écho aux aplats que le peintre insère dans ses paysages. L'architecture du village au second plan : les maisons circulaires aux toits de paille, typiques de ces régions servent de toile de fond à cette scène de marché, à ce moment de vie guinéen.

*The year 1952 was marked by Jacques Majorelle's discovery of the Ivory Coast. He visited this country for the first time after traveling through Guinea, which he had already known for some years. He captures this market scene in the southern town of Macenta from life. Half-naked black women and a standing man stare at the painter in astonishment. Jacques Majorelle focuses his attention on the fabrics that cover both women and men and the play of light on their ebony skin. He uses simple brushstrokes of white to highlight the volume and draw in the eye of the beholder. The yellow turbans and some clothing are quite pronounced and echo the flat areas the painter fits into the landscape. The architecture of the village can be seen the background, where circular houses covered in straw, typical of these regions, serve as the backdrop to this market scene of a moment of everyday life in Guinea.*





18

Jacques MAJORELLE

1886 – 1962

**MARCHÉ À SAINT-LOUIS – 1952**

Huile sur toile

Signée « j.majorelle », située « St Louis »

et datée « 52 » en bas à gauche

60 × 73 cm

**Provenance :**

Collection particulière, France

Vente Paris, Artcurial, 11 juin 2007, lot 144

Collection particulière, France

**Bibliographie :**

Alain Leygonie, *Un jardin à Marrakech :*

*Jacques Majorelle, peintre-jardinier, 1886-1962,*

Éditions Michalon, Paris, 2007, détail reproduit

p. 112

Cette œuvre sera incluse dans la réédition de

l'ouvrage sur Jacques Majorelle en préparation

aux Éditions de l'Amateur par Félix et Amélie

Marcilhac.

Ce lot est présenté par le cabinet d'expertise

Marcilhac.

*OIL ON CANVAS, SIGNED, LOCATED*

*AND DATED LOWER LEFT; 23.62 × 28.74 in.*

**120 000 – 180 000 €**

Fasciné depuis son voyage en Égypte par les scènes de marché, cette toile *Marché à Saint-Louis*, capitale du Sénégal à cette époque, participe aux recherches picturales de Majorelle. Les fruits et légumes, les habits des uns et des autres ainsi que le calme des personnages témoignent de la chaleur africaine. Les hommes portent des djellabas d'un bleu éclatant et des turbans de couleur rouge, jaune ou bleu foncé. Contrairement aux scènes marocaines où les djellabas sont généralement blanches ou beiges, ici l'artiste a décliné une gamme subtile de bleu allant du bleu pâle à l'indigo. Le plus remarquable dans cette scène est la touche de modernité du personnage central, représenté de dos, la tête enturbannée de vert et de blanc.

*Fascinated by market scenes since his trip to Egypt, "Scène de marché à Saint-Louis" (at that time, Saint-Louis was the capital of Senegalese colonies located along the Atlantic) reflects his pictorial researches. The fruits and vegetables, the people's clothing, and figures' calmness are a reflection of african warmth. The men wear bright blue djellabas and red, yellow or dark blue turbans. The architecture and vegetation in the second plane are treated more lightly than the human figures, jugs, baskets and gourds containing goods for sale or already sold. Unlike Moroccan scenes where djellabas are generally white, here the blue used by Jacques Majorelle reveals a new palette, from light blue to indigo blue. Most notable is the modern touch of the central woman sitting back in the foreground and whose green and white turban.*



**Suzanne DROUET RÉVEILLAUD**

1885 – 1973

**FEMMES CAMEROUNAISES – Circa 1955**

Huile sur toile

Signée « Drouet-Reveillaud » en bas à droite

et titrée « Femmes Camerounaises » au dos

121 × 105,50 cm

**Provenance :**

Collection particulière, France

Vente Paris, Gros &amp; Delettrez,

14 décembre 2009, lot 359

Collection particulière, France

**Exposition :**Paris, *Salon des Indépendants*, 1956, n° 1092Paris, *Salon de la France d'Outre-Mer*,

1958, n° 2538

**Bibliographie :**Christiane et Pierre Dalibard, *Elle signait**Drouet Réveillaud, 1885-1970*, Éditions Tensing,

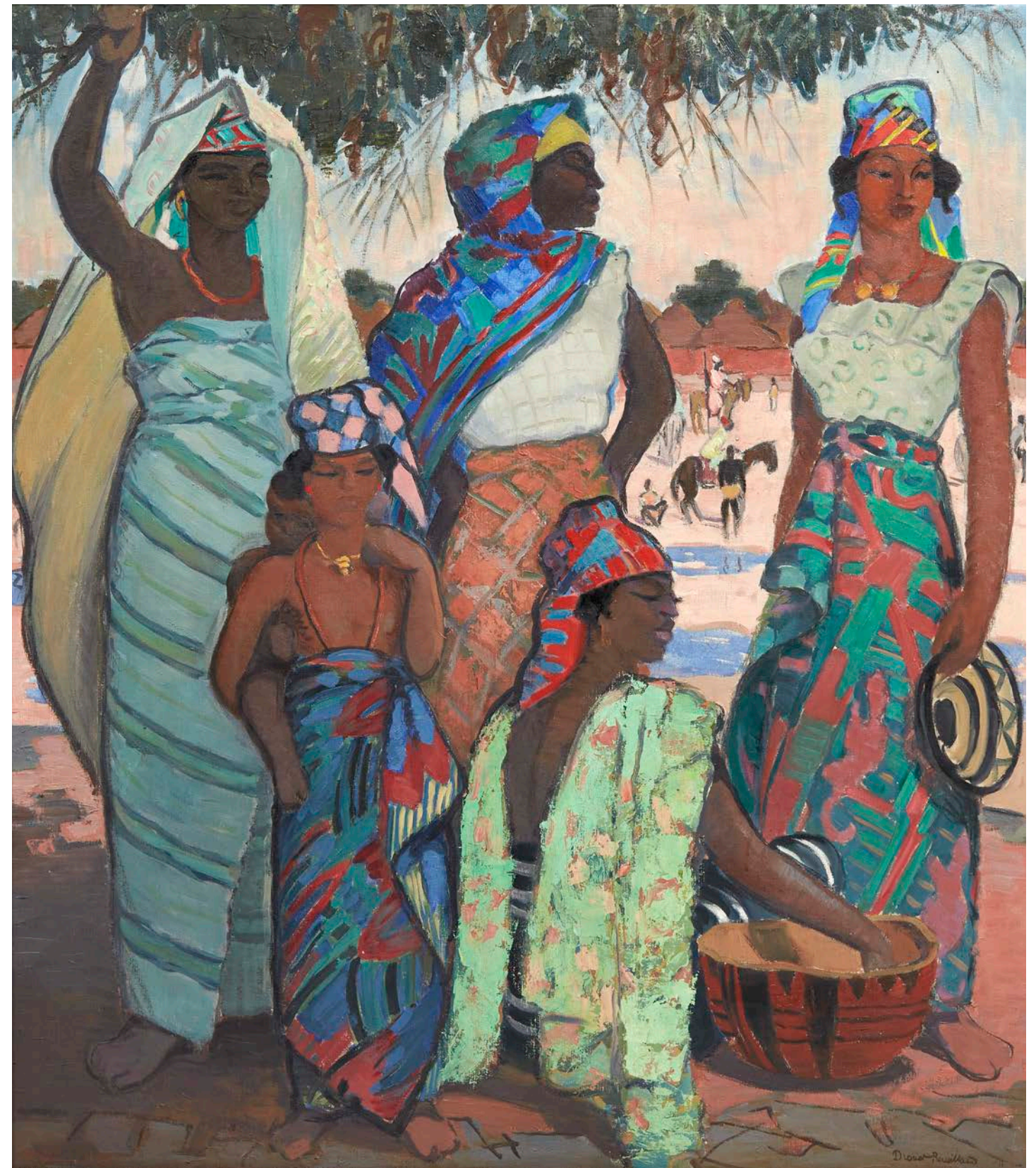
2014, reproduit p. 187

*OIL ON CANVAS, SIGNED LOWER RIGHT,  
TITLED ON THE BACK; 47.63 × 41.53 in.***30 000 – 50 000 €**

Albert Sarraut et Suzanne Drouet Réveillaud,  
Cameroun, 1954 – 1955

Suzanne Drouet-Réveillaud est née le 2 mars 1885 à Paris. Petite-fille du sculpteur Charles Cordier, elle fait partie des premières générations de jeunes filles autorisées à suivre l'enseignement de l'école des Beaux-Arts de Paris, dans l'atelier de Ferdinand Humbert (1908 – 1913). Elle obtient des prix de la Société Coloniale des Artistes Français qui lui permettent de partir pour la Tunisie en 1919 et le Maroc en 1923. Elle séjourne au Maroc jusqu'en 1950, habitant la médina de Fès. En 1954, âgée de 69 ans, elle obtient un prix qui lui permet de se rendre au Cameroun. Elle rapporte de ce voyage trente-six toiles représentant des villages reculés et des portraits de femmes de tribus diverses, exposées au Foyer Culturel de Yaoundé, en avril 1955 puis à la Galerie Zika Fassilis à Douala avant de rejoindre la France.

*Suzanne Drouet-Reveillaud is born march 2<sup>nd</sup> 1885 in Paris. The grand-daughter of the sculptor Charles Cordier, she belongs to one of the first generations of young women to be authorized to study at the Beaux-Arts of Paris, in the studio of Ferdinand Humbert (1908 – 1913). She receives prizes from the Colonial Society of French Artists, which allow her to leave for Tunisia in 1919 and Morocco in 1923. She remains in Morocco until 1950, living in the medina of Fès. In 1954 she receives a prize that allows her to travel to Cameroun. From this trip she brings back thirty-six paintings depicting remote villages and portraits of women from various tribes, exhibited in cultural center in Yaoundé, in april 1955, then at the Zika Fassilis Gallery in Douala, before join France.*



20

**Monique CRAS**

1910 – 2007

**FEMMES NEMADIS, OUALATA – 1941**

Huile sur toile

Signée « Monique Cras », située « Oualata (A.O.F) » et datée « 1941 » en bas à droite  
191 × 264 cm

**Provenance :**

Collection particulière, Hollande  
Vente Amsterdam, Christie's, *The Africanists*,  
22 juin 1999, lot 16  
Collection particulière, France

*OIL ON CANVAS, SIGNED, LOCATED  
AND DATED LOWER RIGHT; 74.80 × 103.93 in.*

**60 000 – 80 000 € €**

Monique Cras naît en 1910 à Brest, est la fille de l'amiral et compositeur Jean Cras. Élève aux Beaux-Arts à Paris, elle voyage en Afrique du Nord en 1937-1938 et reste plusieurs mois dans le Hoggar. Grâce à une autre bourse d'études, elle explore l'Afrique Occidentale Française en 1938. Résidente de la casa Velasquez, elle découvre l'Espagne et le Maroc espagnol en 1939-1940. Un autre prix, reçu en 1942, lui permet de retourner en Algérie et dans le Hoggar. De 1948 à 1975 elle enseigne le dessin dans diverses écoles et universités parisiennes.

*Monique Cras was born in 1910 in Brest, the daughter of the admiral and composer Jean Cras. Student at the Beaux-Arts in Paris, she travels to North Africa in 1937-1938 and stays several months in the Hoggar. A grant enables her to explore Western French Africa in 1938. A resident of the casa Velasquez, she discovers Spain and spanish Morocco in 1939-1930. Another prize, received in 1942, allows her to return to Algeria and the Hoggar. From 1948 to 1975 she teaches drawing at various Parisian schools and universities.*



Dans son manuscrit non publié *Randonnée en A.O.F.*, Monique Cras décrit sa visite d'Oualata. C'était une des villes les plus anciennes de Mauritanie : « J'ai fait des études d'une femme Nemadis – une tribu de chasseurs du Nord du Sahel – habillée en vêtements blancs et coiffée de façon compliquée, avec des petites nattes tenues par des bijoux, on aurait dit une reine de Carthage. Sur sa terrasse, Moemmi me regardait, à ses côtés, un guépard était assis. Dans un coin à l'ombre, trois vieilles femmes maigres et sèches préparaient le thé autour d'un petit réchaud. Elles étaient magnifiques. Leur esprit allègre tranchait avec l'air grave de la jeune femme. Lors de nos séances de pose, le guépard s'agitait parfois et venait me mordiller les chevilles. Je ne lui laissai pas le temps d'en prendre l'habitude et mis la longueur de la chaîne entre nous. »

*In the unpublished typescript "Randonnée en A.O.F.", the artist describes her visit to Oulata: one of the oldest towns in Mauritania: "I made studies of the Nemadis woman – a tribe of hunters north of the Sahel – in her white clothes, with her complicated hairstyle of little plaits set with jewels, one would have said a queen of Carthage. On her terrace, Moemmi watched me, at her side, a cheetah was sitting up like a figure on a pilaster. In a shady corner three old women, thin and dried-up, carefully prepared the tea around a little stove. They were still beautiful. Their high spirits contrasted with the solemnity of the young woman. During these posing sessions, the cheetah sometimes became restive and came to nibble my calves. I did not leave him the time to take a liking for this, and put the length of his chain between us."*



21

**André HALLET**

1890 – 1959

**MARCHÉ AU RWANDA**

Huile sur toile

Signée « A. Hallet » en bas à droite

85,50 × 100 cm

**Provenance :**

Vente Bruxelles, Hôtel de ventes Horta,

18 mai 1992, lot 83

Collection particulière, France

Vente Tours, Maître Odent, 2 juillet 2007, lot 74

Collection particulière, France

*OIL ON CANVAS, SIGNED LOWER RIGHT*

33.66 × 39.37 in.

**12 000 – 18 000 €**

André Hallet, né en 1890 à Liège, apprend par lui-même la peinture avant de suivre des cours à l'Académie de Liège, encouragé dans la vocation par le peintre symboliste Auguste Donnay. En 1934, mandaté par le ministère des Colonies, il part pour le Congo Belge. Il y peint les différentes ethnies et les paysages tropicaux. Au Rwanda-Urundi, il fait plusieurs portraits de Tutsis, notamment de leur chef Mwami Mutura III et de sa cour. En 1936 Hallet retourne au Congo et visite à nouveau la province de la Cuvette-Centrale, remontant 2800 km de rivière. L'année suivante, il rejoint une mission et entreprend l'escalade du mont Ruwenzori. En 1939, travaillant dans l'atelier bruxellois de son ami Arsène Matton, il termine une grande composition pour l'Institut de Bactériologie de Léopoldville, qui représente la reine Astrid entourée de membres de différentes ethnies congolaises. En 1947, Hallet décide de s'installer à Kisenyi, sur la côte est du lac Kivu, où il finira ses jours.

*André Hallet, born in 1890 in Liège, teaches himself painting before joining the Academy of Liège, encouraged by the symbolist painter Auguste Donnay. In 1934, commissioned by the ministry of Colonies, he leaves for Belgian Congo. In Rwanda-Urundi, he does the portraits of Tutsis, most notably of their leader Mwami Mutura III and his court. In 1936, Hallet returns to Congo and the province of Cuvette-Centrale. The following year, he ascends mount Ruwenzori. In 1939, working in the Brussels studio of his friend Arsène Matton, he finishes a grand composition for the Institut of Bacterology of Leopoldville that represents the queen Astrid surrounded by members of various congolese ethnic groups. In 1947, he settles in Kisenyi, on the east coast of lake Kivu, where he will finish his days.*



22

**André HALLET**

1890 – 1959

**TUTSI AU MARCHÉ – Circa 1937**

Huile sur toile

Signée « A. Hallet » en bas à droite

100,50 × 161 cm

**Provenance :**

Vente Bruxelles, Hôtel des ventes Horta,

18 mai 1992, lot 84

Collection particulière, France

Vente Paris, Gros & Delettrez,

18 décembre 2001, lot 571

Collection particulière, France

Vente Tours, Maître Odent, 2 juillet 2007, lot 81

Collection particulière, France

*OIL ON CANVAS, SIGNED LOWER RIGHT*

39.56 × 63.38 in.

**15 000 – 25 000 €**



André Hallet

© Philippe Druez, Dominique Bataille





23

**Charles Ernest SMETS**

Né en 1909

**LA RÉCOLTE DU CACAO – 1934**

Huile sur toile

Signée « Charles Smets » et datée « 1934 »

en bas à gauche

293 × 293 cm

**Provenance :**

Collection particulière, France

Vente Paris, Maître Digard,

11 décembre 2006, lot 109

Collection particulière, France

*OIL ON CANVAS, SIGNED AND DATED LOWER*

*LEFT; 115.35 × 115.35 in.*

**40 000 – 60 000 €**



L'écabossage du cacao

Né en 1909, Charles Ernest Smets est un peintre, dessinateur et graveur, membre de l'École Belge du XX<sup>e</sup> siècle. Il étudie à l'École des Beaux-arts de Marseille avant de se faire connaître comme peintre de paysages et de scènes de vie. Charles Ernest Smets voyage en Europe méridionale ainsi qu'au Maroc, où il séjourne quelques années. De là, il découvre l'Afrique. Son œuvre révèle une réelle ambition ethnologique. Il dépeint ici la récolte du cacao et représente l'écabossage de façon très précise, en détaillant chaque geste qui compose cette opération.

La récolte du cacao s'effectue principalement en décembre et en avril. Les cabosses du cacaoyer sont cueillies à maturité pour éviter que le fruit ne garde un goût amer en séchant. Une fois récoltées à même le tronc à l'aide d'un outil tranchant, les cabosses sont rassemblées dans des paniers. L'écabossage des fruits du cacaoyer consiste à briser la cabosse pour en extraire les fèves. Il se fait encore très souvent à la main avec une masse, au sein même de la plantation.

*Born in 1909, Charles Ernest Smets was a painter, draftsman and printmaker, a member of the 20<sup>th</sup> century Belgian School. He studied at the École des Beaux-Arts in Marseille before becoming known as a painter of landscapes and scenes of life. Charles Ernest Smets traveled in southern Europe and Morocco, where he stayed a few years.*

*His work reveals a true ambition to instruct. Here he depicts the cocoa harvest and pod breaking with great accuracy, detailing every action that makes up this operation.*

*Cocoa is harvested primarily in December and April. The pods of the cocoa tree are picked ripe to prevent the fruit from retaining a bitter taste when dry. Once harvested close to the trunk with a sharp tool, the pods are gathered in baskets. Breaking the cocoa tree fruit involves destroying the pod to extract the beans. It is still often done by hand with a mallet before leaving the plantation.*



---

24

**Roger BEZOMBES**

1913 – 1994

**FEMME AFRICAINE**

Huile sur panneau

Signé « roger bezombes » en bas à droite

80,50 × 64,50 cm

**Provenance :**

Collection particulière, Hollande

Vente Amsterdam, Christie's,

*A dealer is selling off*, 10 janvier 2006, lot 59

Collection particulière, France

*OIL ON PANEL, SIGNED LOWER RIGHT*

31.69 × 25.39 in.

**12 000 – 18 000 € €**

Roger Bezombes est né à Paris le 17 janvier 1913. Il étudie aux Beaux-Arts, où il est influencé par son ami Maurice Denis. En 1946, il part du Sénégal, traverse le Tchad puis atteint Alger via Tamanrasset et le Hoggar. D'autres voyages suivent dans les années 1950 : la Grèce, la Palestine, la Tunisie, l'Égypte. En 1953 il publie son anthologie illustrée, *L'Exotisme dans l'Art et dans la Pensée*. Un ensemble de tapisseries, inspirées par l'Afrique noire, décorent la Cité Universitaire de Paris et l'Assemblée Nationale de la Côte d'Ivoire, à Abijan. L'une de ces dernières est présentée au pavillon français à l'Exposition Universelle de 1958 à Bruxelles.

*Roger Bezombes was born in Paris on January 17<sup>th</sup>, 1913. He studies at the Beaux-Arts, where he is influenced by his friend Maurice Denis. In 1946, he leaves Senegal, crosses Tchad and reaches Algiers through Tamanrasset and the Hoggar. Other trips follow in the 1950s: Greece, Palestine, Tunisia, Egypt. In 1953 he publishes his illustrated anthology, "L'Exotisme dans l'Art et dans la Pensée". A pair of tapestries inspired by subsaharan Africa decorate the Cité Universitaire in Paris and the National Assembly of the Ivory Coast in Abijan. One is exhibited in the French pavillion at the Universal Exposition of 1958, in Brussels.*



---

**Bibliographie :**

Lynne Thornton, *Les Africanistes, peintres voyageurs*, ACR Édition, Paris, 1990

25

**Paul DAXHELET**

1905 – 1993

**DANSEUSES BALUBA**

Huile sur toile

Signée « p. daxhelet » en bas à droite

60 × 49 cm

**Provenance :**

Collection particulière, France

*OIL ON CANVAS, SIGNED LOWER RIGHT*

22.83 × 18.89 in.

**3 000 – 5 000 € €**

Né à Liège en 1905, Paul Daxhelet suit à Paris les cours de Hermann-Paul et Raymond Renefer. Sa première exposition de gravures, en 1930, est un succès. Il s'intéresse avec passion au monde du sport et fixe les mouvements des boxeurs et des lutteurs par des traits vigoureux et décidés. En 1951, il reçoit une bourse du ministère des Colonies pour le Congo Belge. Pendant dix-huit ans, il retourne fréquemment en Afrique. À partir de 1969, il voyage dans d'autres contrées : l'Inde, l'Extrême-Orient, l'Amérique du Sud, la Polynésie ainsi que le Maroc, le Sénégal et l'Afrique Orientale Française.

*Born in Liège in 1905, Paul Daxhelet studies under Hermann-Paul and Raymond Renefer in Paris. His first exhibition of woodcuts, in 1930, is a success. He becomes fascinated with the world of sports and transcribes the movements of boxers and wrestlers with vigorous and decisive strokes. From 1945 to 1951, he works mainly in the Ardennes region before discovering Belgian Congo and Rwanda. In 1951 he is given a grant by the ministry of colonies for Belgian Congo and the following eighteen years he frequently returns to Africa. Starting in 1969 he travels to other regions: India, Eastern Asia, South America, Polynesia as well as Morocco, Senegal and French West Africa.*



# Floris Jaspers

## 1889 – 1965



Fig. 1 Luba, figure féminine XIX<sup>e</sup> siècle  
The British Museum, Londres  
© The Trustees of British Museum, Londres

Le peintre Floris Jaspers (1889 – 1965) est l'un des artistes belges majeurs de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Il fait partie d'un groupe non constitué où figurent les noms des peintres Constant Permeke, Gus de Smet et Frits van den Berghe qui se sont manifestés dans les années 1920 et la décennie qui suit et qui ont attiré l'attention du monde de l'art dans leur propre pays et en Europe sur la Belgique jusqu'alors peu présente sur la scène artistique internationale. Leur art, figuratif et stylisé, présente un fort caractère expressionniste tout en restant composé et même très construit. Van den Berghe, de Smet et Jaspers sont souvent appelés « constructeurs », bien que leur art soit évidemment différent de celui des peintres belges abstraits et géométriques tels que Servranckx, de Boeck, Peeters ou encore Flouquet, qui ont été également remarquables.

Floris Jaspers est le fils du sculpteur Emil Jaspers et le frère d'Oscar Jaspers, qui fut lui aussi sculpteur. Il est porté dès ses débuts vers l'impressionnisme et comme tous les jeunes artistes belges, il subit l'influence de Rik Wouters. Vers 1920 – 1921, il trouve son style marqué par le cubisme, celui d'André Lhote et d'Ossip Zadkine, reste attaché au sujet, conserve une composition clairement ordonnée par plans et un dessin net et précis. Il s'attache aux figures, aux paysages composés et aux scènes de genre qui traduisent une réelle ambition : *Fête dans les dunes (Noce d'or)* (1926 – 1930, collection S. D. Worx) est un grand tableau allégorique, à la fois réaliste, stylisé et onirique. L'art de Floris Jaspers est souvent proche de celui de Modigliani (fig. 2) pour le trait, des masques africains (fig. 1) pour l'expression, de Chagall pour la composition et la traduction de l'espace et de Klee pour la rêverie. Mais Jaspers est aussi un expressionniste, certes moins violent que Permeke et van den Berghe, mais très critique cependant, comme le montre son portrait *Sur un gouffre rouge un désir tremble* (1926, Bâle, Emmanuel Hoffmann Stiftung) (fig. 3), qui n'est pas sans rapport avec certaines représentations de George Grosz et d'Otto Dix.

La période qui suit celle des années 1920 – 1930, plus hésitante, aux partis plus traditionnels, est moins intéressante. Mais Floris Jaspers retrouvera

*The painter Floris Jaspers (1889 – 1965) was one of the major Belgian artists of the early twentieth century. He was part of an informal group that included painters Constant Permeke, Gus de Smet and Frits van den Berghe, who worked in the 1920s and the following decade and attracted the attention of the art world, both in their own country and in Europe, to Belgium, hitherto barely present on the international art scene. Their art, figurative and stylized, had a strong expressionistic bent while remaining composed and even powerfully constructed. Van den Berghe, de Smet, and Jaspers are often called "constructors", although their art is clearly different from the work of abstract and geometric Belgian painters such as Servranckx, de Boeck, Peeters, and Flouquet, also remarkable.*

*Floris Jaspers was the son of the sculptor Emil Jaspers and brother of Oscar Jaspers, also a sculptor. Initially he was drawn to Impressionism, and like all young Belgian artists, he was influenced by Rik Wouters. Around 1920 – 1921, he found his own style, influenced by the Cubism of André Lhote and Ossip Zadkine, but remained attached to the subject, retaining primarily the clearly ordered compositional planes and well-defined and precise drawing. He was much attached to the figure, but also composed landscapes, and genre scenes that reflect high ambition. "Fête dans les dunes (Noce d'or)" (1926 to 1930, S.D. Worx collection) is a large allegorical painting, realistic yet stylized, and also dreamlike. The art of Floris Jaspers is often similar to Modigliani in terms of line, to African masks for expression, to Chagall in the composition and depiction of space, and to Klee for the dreamlike aspect. But Jaspers is also an expressionist, less violent than Permeke and van den Berghe, but very critical however, as shown by his portrait "Sur un gouffre rouge un désir tremble" (1926, Basel, Emmanuel Hoffmann Stiftung), which has a certain relationship with works by George Grosz and Otto Dix.*

*The period following the years 1920-1930, more hesitant and traditional, is less interesting. But Floris Jaspers regained a new lease on life and art through his late discovery of Africa. He travelled to the Belgian Congo three times – in 1951 – 1952, 1954 – 1956 and 1956 – 1957, finding new*

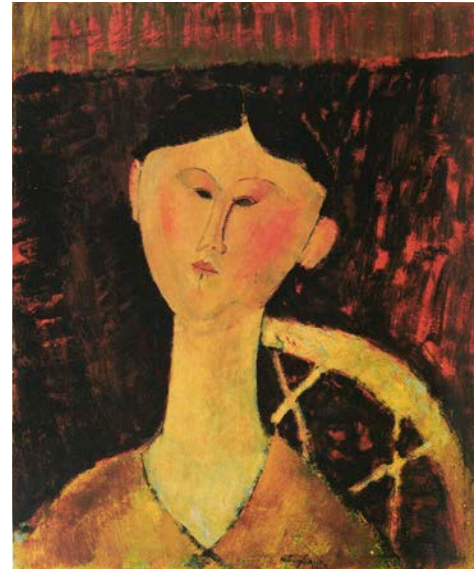


Fig. 2 Amedeo Modigliani, *Bildnis Beatrice Hastings*, 1915  
Musée des Beaux-Arts de l'Ontario, Toronto

un nouveau souffle en découvrant à son tour, tardivement, l'Afrique. Il se rend au Congo belge à trois reprises en 1951 – 1952, 1954 – 1956 et 1956 – 1957, périodes pendant lesquelles il trouve de nouveaux motifs pour sa peinture qui témoigne alors d'un complet renouvellement. C'est ce que montrent ces trois œuvres de Jaspers dans des styles différents les uns des autres, *Jeune femme Luba*, *Kamina*, *Repos à l'ombre* et *Femmes congolaises*, mais avec la même inspiration.

Floris Jaspers est devenu un peintre « africaniste » à la fin de sa vie et à une période relativement tardive par rapport à l'ensemble de ce mouvement qui a poussé les artistes européens à se rendre en Afrique pour peindre ses personnages, ses coutumes et ses paysages. Cet intérêt pour ce continent du point de vue pictural, qui deviendra une mode à Paris et à Bruxelles dans l'Entre-deux-guerres et un genre en soi, est cependant plus tardif que celui qui s'est manifesté envers l'Orient ou plus exactement le Proche-Orient, où les peintres se sont rendus dès le XIX<sup>e</sup> siècle : de Delacroix à Klee en passant par Fromentin, Gérôme et Matisse, la liste est longue et les noms prestigieux. Les artistes africanistes, parmi lesquels se trouvent quelques sculpteurs, sont assez nombreux, mais leurs noms moins connus, à l'exception de Jacques Majorelle et d'Alexandre Iacovleff, dont la réputation vaut toutefois pour l'ensemble de leur œuvre.

D'une façon générale, les peintres africanistes furent tous peu ou prou marqués par le cubisme, attirés par le primitivisme et ont partagé la vision de l'art africain qu'en avaient donné les artistes occidentaux. Les représentations stylisées des figures du peintre belge Auguste Mambour qui s'est rendu en Afrique dans les années 1920 en sont un exemple. À son tour Jaspers manifeste la même réaction : pourtant placé devant la réalité son portrait *Jeune femme Luba* est un masque africain, comme les profils des deux figures de *Repos à l'ombre*. Sa composition *Femmes congolaises* évoque directement les totems du Congo, quand la technique, volontairement grossoyée, est inspirée de la peinture pariétale. Il y a chez Floris Jaspers une véritable osmose qui s'est produite entre son art et le monde africain tel qu'il l'a ressenti.

**Serge Lemoine**

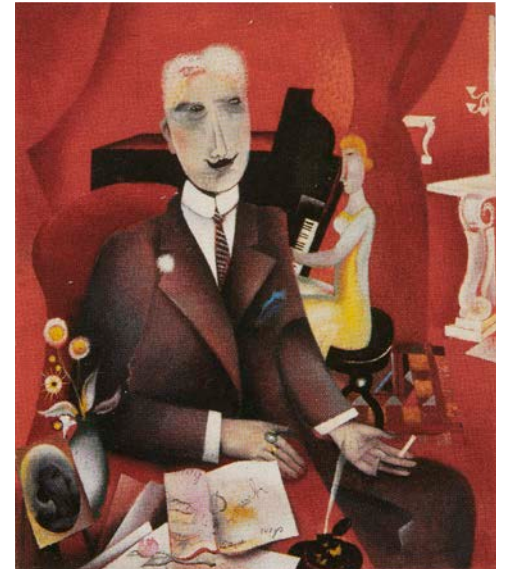


Fig. 3 Floris Jaspers, *Sur un gouffre rouge un désir tremble*, 1926  
Kunstmuseum, Bâle  
© Sabam, 2004/Pandora

*motifs for his painting that completely renewed his art. "Jeune femme Luba, Kamina", "Repos à l'ombre" and "Femmes congolaises" exemplify this renewal in three different styles issuing from the same source of inspiration.*

*Floris Jaspers became an "Africanist" painter at the end of his life and at a relatively late period with respect to the widespread movement that encouraged European artists to travel to Africa and paint its people, customs and landscapes. However, this fascination with the African continent from a pictorial point of view, which became the fashion in Paris and Brussels between the two world wars, a genre in itself, occurs later than the similar movement towards the East, more precisely the Middle East, where painters travelled throughout the nineteenth century. From Delacroix to Klee through Fromentin, Gérôme and Matisse, the list is a long and prestigious one.*

*Africanist artists, including some sculptors, are quite numerous, but their names are less well known, with the exception of Jacques Majorelle and Alexander Iacovleff, whose reputation derives from their work as a whole. In general, Africanist painters were all more or less influenced by Cubism, attracted to Primitivism, and shared a vision of African art as expressed by Western artists. The stylized figures of Belgian painter Auguste Mambour, who travelled in Africa in the 1920s, are one example. In turn, Jaspers shows a similar reaction: yet when compared to the reality, his portrait *Jeune femme Luba* is an African mask, as are the profiles of the two figures in *Repos à l'ombre*. His composition *Femmes congolaises* directly suggests the Congolese totems, where the deliberately engrossed composition is inspired by rock paintings. In his work, Floris Jaspers achieves an authentic osmosis between his art and the African world as he perceived it.*

*Serge Lemoine*

**Floris JESPERS**

1889 – 1965

**JEUNE FEMME LUBA, KAMINA**

Huile sur toile

Signée « Jaspers » en haut à droite

55,50 × 42,50 cm

**Provenance :**

Collection particulière, Hollande

Vente Amsterdam, Christie's, *The Africanists*,

22 juin 1999, lot 140 reproduit en couverture

Collection particulière, France

**Exposition :**

Bruxelles, Galerie de la Caisse Générale

d'Épargne et de Retraite (CGER),

*L'orientalisme & l'africanisme dans l'art belge,**19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> siècles*, 14 septembre – 11 novembre

1984, reproduit p. 133 et en couverture

**Bibliographie :**Lynne Thornton, *Les africanistes,**peintres voyageurs*, ACR Édition, Paris, 1990,

reproduit p. 268

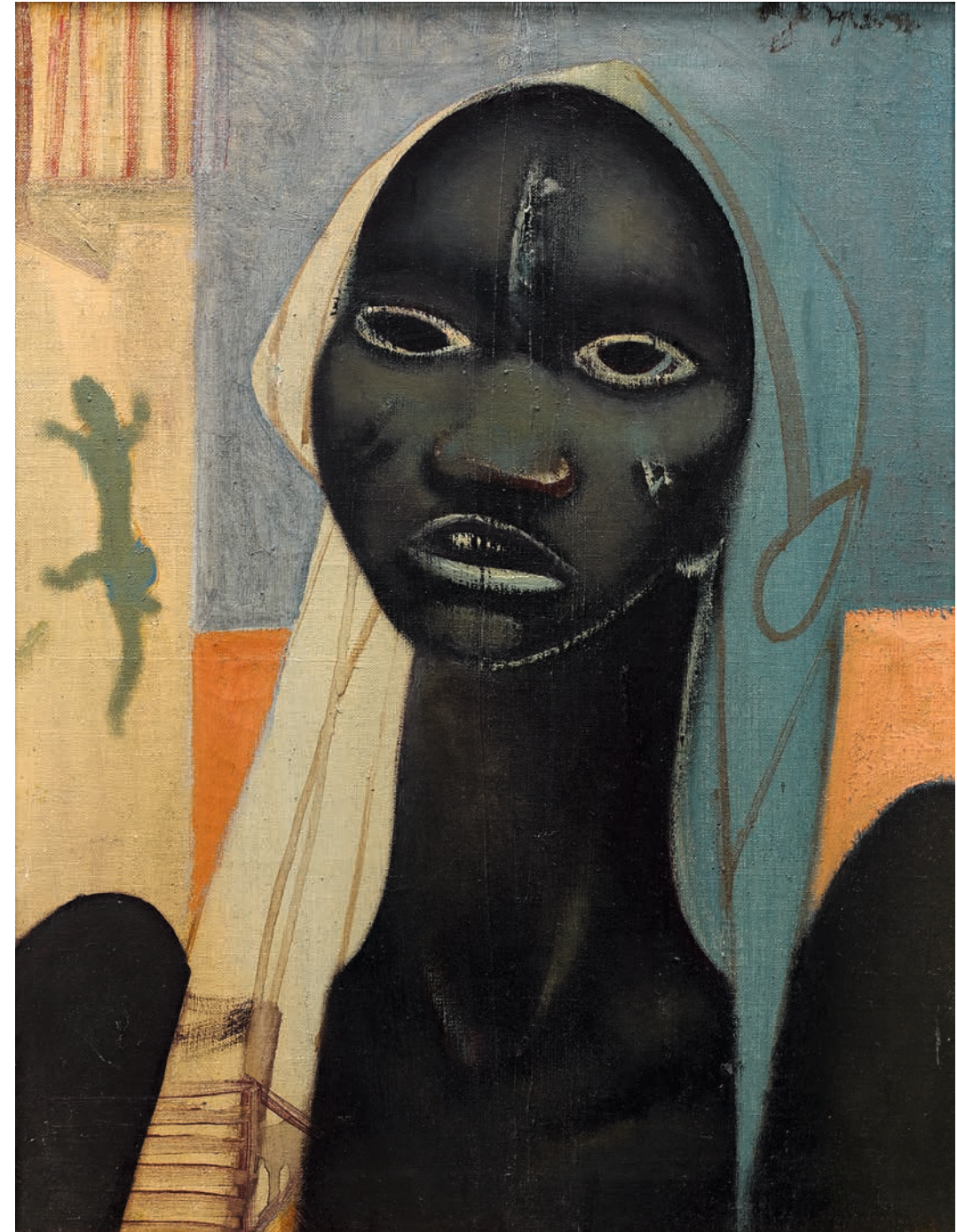
*OIL ON CANVAS, SIGNED UPPER RIGHT*

21.25 × 16.53 in.

**80 000 – 120 000 €**

Ce tableau est très caractéristique de la production de Floris Jaspers inspirée de l'Afrique. Il s'agit d'un portrait, celui d'une jeune femme de l'ethnie Luba située au sud du Congo belge, aujourd'hui le Zaïre. Mais il s'agit moins d'une représentation de la réalité que celle, littérale, d'un masque africain. Il est intéressant de noter que dans l'œuvre de Floris Jaspers comme dans celle de son frère, le sculpteur Oscar Jaspers, le thème du masque inspiré par la statuaire africaine avait déjà été largement utilisé auparavant. Le sujet est ici peint de façon fruste jusqu'à rendre la matière du bois avec sa patine. L'artiste a placé la figure devant un décor très élaboré et d'un grand raffinement, qui fait allusion aux motifs et aux couleurs du pays.

*This table is very characteristic of Floris Jaspers' Africa-inspired art. Here we have a portrait of a young woman from the Luba ethnic group located south of the Belgian Congo, now Zaire. But it is less a representation of reality than, literally, an African mask. It is interesting to note that in Floris Jaspers' work, as in that of his brother, the sculptor Oscar Jaspers, the mask theme inspired by African sculpture had already been widely used before. Here, the subject is painted roughly to suggest wood with a patina. The artist has placed the figure in front of a sophisticated décor of considerable refinement reminiscent of the patterns and colours of the country.*



**Floris JESPERS**

1889 – 1965

**FEMMES CONGOLAISES**

Huile sur toile

107 × 122 cm

**Provenance :**

Collection particulière, Hollande

Vente Amsterdam, Christie's,

*A dealer is selling off*, 10 janvier 2006, lot 57

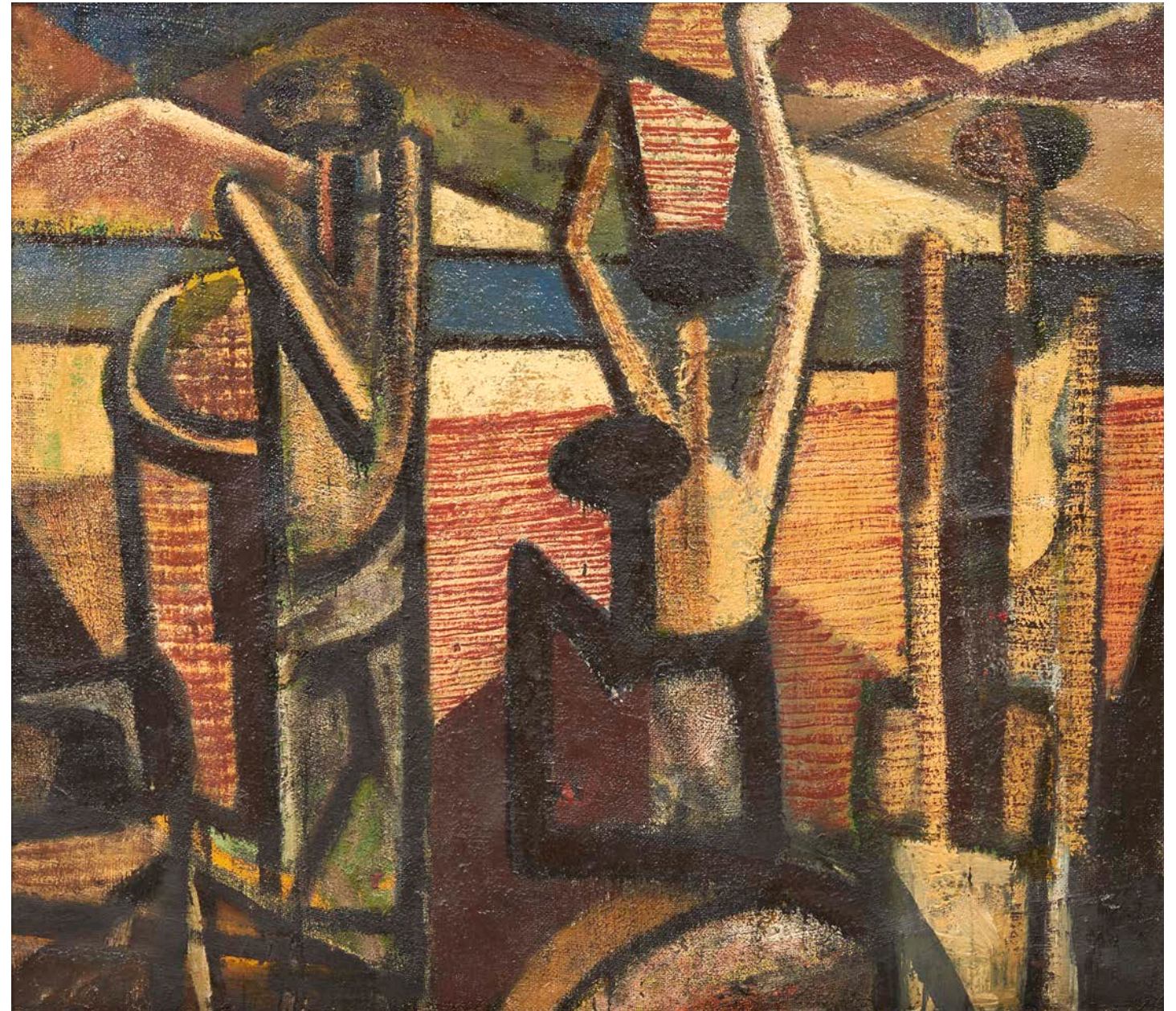
Collection particulière, France

OIL ON CANVAS; 41.92 × 48.03 in.

**30 000 – 40 000 €**

Devant un décor de murets et un paysage de collines au lointain se tiennent quatre figures de femmes du Congo, trois vues de face, la quatrième de dos et représentée à contre jour. Mais la scène est entièrement stylisée : l'espace est sans profondeur, les formes schématisées à l'extrême, le dessin appuyé par des cernes épais, la couleur limitée à une gamme d'ocres et de terres, la facture volontairement grossière jouant sur les épaisseurs de matière et les frottis. L'ensemble est organisé dans le plan selon les directions horizontales et verticales, entrecoupées de quelques lignes obliques. Le rendu est bien celui d'une peinture murale, les figures sont des totems grossiers, et si la composition est remarquablement agencée et magnifiquement rythmée, l'impression donnée est bien celle d'une œuvre primitive.

*Before a scene of low walls and a landscape of distance hills stand four female figures from the Congo, three seen from the front, and the fourth seen from the back against the light. But the scene is entirely stylized: space has no depth; shapes are simplified to an extreme. The drawing is emphasized by thick dark lines, colour limited to a range of ochres and earths, with purposely crude brushstrokes interacting with thick layers and rubbings. The whole is organized in a single plane following horizontal and vertical directions, interspersed with a few diagonal lines. The effect is that of a mural where the figures are rough totems, and although the composition is remarkably arranged and beautifully rhythmic, it gives the impression of being a primitive work.*



**REPOS À L'OMBRE**

Gouache sur papier maroufflé sur carton

Signé « Jaspers » en bas à gauche

90,60 × 71,50 cm

**Provenance :**

Collection particulière, Belgique

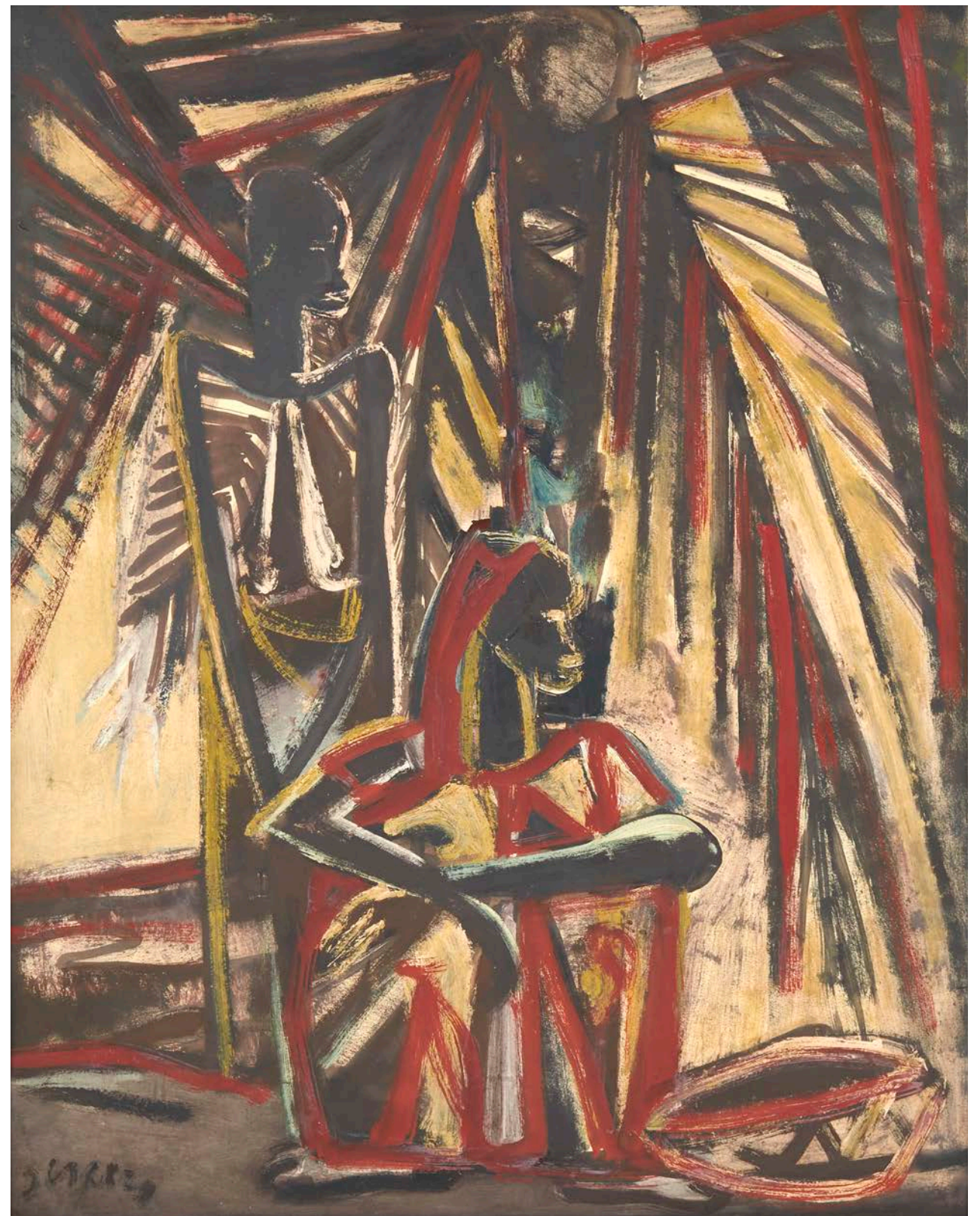
Galerie Philippe Luigi, Bruxelles

Collection particulière, France

*GOUACHE ON PAPER LAID ON CARDBOARD,  
SIGNED LOWER LEFT; 35.66 × 28.14 in.***25 000 – 35 000 €**

Inspiré par une scène de genre, le sujet participant de toutes les civilisations, le *Repos à l'ombre* donne à Floris Jaspers l'occasion de représenter deux figures féminines l'une assise, l'autre debout dans une case faite de branches de palmiers et à l'intérieur de laquelle se trouve disposée une statuette rituelle en bois, tandis que le devant de la scène est occupé par un récipient. L'intérêt véritable de l'oeuvre réside dans la composition, le traitement des figures et du décor, le choix des couleurs, la conduite de la lumière et la technique brossée à larges traits. L'idée du peintre est bien de se montrer totalement en osmose avec le milieu qu'il représente et avec les moyens que celui-ci utilise lui-même. Les formes sont schématisées et rendues par le biais de traits brutaux et parfaitement maîtrisés, l'aspect rugueux est apporté par le traitement particulier de la gouache sur le papier et le recours au frottis. L'ensemble traduit bien l'impression de primitivisme que l'artiste a voulu donner à la scène d'autant plus que les visages vus de profil sont ceux de masques africains traditionnels.

*Inspired by a genre scene, a subject common to all civilizations, "Repos à l'ombre" gave Floris Jaspers an opportunity to represent two female figures, one sitting, the other standing in a hut made of palm branches with a ritual wooden statuette within, while centre stage is occupied by a container. The real centre of interest of the painting is its composition, the treatment of figures and decor, choice of colours, light patterns, and broad brushstrokes. The idea of the painter is to appear completely in harmony with the community he is representing and with techniques used in that community. The forms are mapped and rendered through ruthless and perfectly controlled lines, the rough texture is created by a special technique using gouache on paper and rubbing. The whole gives off the impression of primitivism the artist sought to express in this scene, reinforced by the faces in profile that resemble traditional African masks.*





© Didier Fèvre

## UNE PASSION MAROCAINE

### COLLECTION PIERRE BERGÉ ET YVES SAINT LAURENT

VENDUE AU PROFIT DE LA FONDATION JARDIN MAJORELLE

EXPOSITION DU JEUDI 29 AU SAMEDI 31 OCTOBRE 2015 DE 11H À 19H  
 VENTE LE SAMEDI 31 OCTOBRE 2015 À 18H  
 ES SAADI PALACE, MARRAKECH

**ARTCURIAL**  
 BRIEST - POULAIN - F. TAJAN

**ES SAADI**  
 GARDENS & RESORT  
 MARRAKECH

  
 Fondation Jardin Majorelle

Contact :  
 Mathilde Neuve-Église  
 +33 1 42 99 20 75  
 mneuveeglise@artcurial.com

Alberto GIACOMETTI  
 (1901 – 1966)  
*Lampadaire «Tête de femme  
 épaules relevées»*  
 Bronze à patine brune nuancée.  
 Hauteur : 155 cm (61 in.)  
 Est : 80 000 – 100 000€



VENTE EN PRÉPARATION  
**ART DÉCO**

MARDI 24 NOVEMBRE 2015  
 7, ROND-POINT DES CHAMPS-ÉLYSÉES – 75008 PARIS

**ARTCURIAL**  
 BRIEST - POULAIN - F. TAJAN

Contact :  
 Sabrina Dolla  
 +33 1 42 99 16 40  
 sdolla@artcurial.com





Eugène GIRARDET (1853 – 1907) – *Rue animée à Bou Saada*  
Huile sur toile, 66 x 51 cm. Est. 40 000 – 60 000 €, vendu 58 840 € le 12 mai 2015

VENTE EN PRÉPARATION

## ORIENTALISME

MARDI 15 DÉCEMBRE 2015 – CLÔTURE DU CATALOGUE LE 30 OCTOBRE  
7, ROND-POINT DES CHAMPS-ÉLYSÉES – 75008 PARIS

**ARTCURIAL**  
BRIEST - POULAIN - F. TAJAN

Contact:  
Olivier Berman  
+33 1 42 99 20 67  
oberman@artcurial.com

LA RÉFÉRENCE DE L'ART CONTEMPORAIN  
AU MAROC ET DANS LE MONDE ARABE

EN VENTE À LA LIBRAIRIE ARTCURIAL



Pour vous abonner ou réserver votre page de publicité,  
contactez : [diptykmagazine@gmail.com](mailto:diptykmagazine@gmail.com) - [www.diptykblog.com](http://www.diptykblog.com)



# Jardin Majorelle

Musée Berbère Boutique Café Librairie



*Au cœur de Marrakech, un lieu incontournable pour les amateurs d'Art*



**OUVERT TOUS LES JOURS**

Été : 8h – 18h Hiver : 8h – 17h30 Tél : + 212 (0)5 24 31 30 47

Rue Yves Saint Laurent, Marrakech

[www.jardinmajorelle.com](http://www.jardinmajorelle.com)

PALACE, KSARS, VILLAS & HÔTEL\*\*\*\*\*

SPAS & DIOR INSTITUT

GASTRONOMIE

CASINO, THEATRO & LOUNGE BARS

CONFÉRENCES & BANQUETS



# Ordre de transport

## *Purchaser shipping instruction*

Vous venez d'acquérir un lot et vous souhaitez qu'Arcturial Briest – Poulain – F.Tajan organise son transport. Nous vous prions de bien vouloir remplir ce formulaire et le retourner soit par mail à : **shipping@artcurial.com** soit par fax au : **01 42 99 20 22** ou bien sous pli à: **Arcturial Briest – Poulain – F. Tajan – Departement Transport 7, rond-point des Champs-Élysées – 75008 Paris**

Pour tout complément d'information, vous pouvez joindre le service Douanes et Transport au +33 (0)1 42 99 16 57.

**Votre devis vous sera adressé par mail.**

### ENLÈVEMENT & TRANSPORT

- Je viendrai enlever mes achats (une pièce d'identité en cours de validité sera demandée)
- Je donne procuration à M./Mme./La Société: \_\_\_\_\_

pour l'enlèvement de mes lots et celui-ci se présentera avec, la procuration signée, sa pièce d'identité et un bon d'enlèvement pour les transporteurs.

Merci de bien vouloir me communiquer un devis de transport:

Date Vente Artcurial: \_\_\_\_\_

Facture N°AC/ \_\_\_\_\_  
 RE/RA000: \_\_\_\_\_ Lots: \_\_\_\_\_

Nom de l'acheteur: \_\_\_\_\_

E-mail: \_\_\_\_\_

Nom du destinataire (si différent de l'adresse de facturation): \_\_\_\_\_

Adresse de livraison: \_\_\_\_\_

N° de téléphone: \_\_\_\_\_ Digicode: \_\_\_\_\_ Étage: \_\_\_\_\_

Code Postal: \_\_\_\_\_ Ville: \_\_\_\_\_

Pays: \_\_\_\_\_

Instructions Spéciales:

- \_\_\_\_\_
- Je demande le déballage et l'enlèvement des déchets

### CONDITIONS GÉNÉRALES D'ACHATS ET ASSURANCE:

L'acquéreur est chargé de faire assurer lui-même ses acquisitions, Artcurial Briest – Poulain – F. Tajan décline toute responsabilité quant aux dommages que l'objet pourrait encourir, et ceci dès l'adjudication prononcée. Toutes les formalités et transports restent à la charge exclusive de l'acquéreur.

- J'ai pris connaissance des Conditions Générales d'Achat
- Merci d'inclure une assurance transport dans mon devis.

### FRAIS DE STOCKAGE

Les meubles et les pièces volumineuses ne pourront pas être enlevés chez Artcurial Briest – Poulain – F. Tajan. Ils sont entreposés dans les locaux de Vulcan Fret Services:

**135, rue du Fossé Blanc – F-92230 Gennevilliers**

Le retrait s'effectue sur rendez-vous du lundi au jeudi de 09h à 12h30 et de 13h30 à 17h le vendredi de 09h à 12h30 et de 13h30 à 16h. Tél.: +33 (0)1 41 47 94 00.

Stockage gracieux les 14 jours suivant la date de vente. Passé ce délai, des frais de stockage (86 € TTC) par lot et par semaine seront facturés par Vulcan Fret Services, toute semaine commencée est due en entier.

Aucun retrait ni transport de lot ne pourra intervenir sans le paiement intégral de la facture et de tous les frais afférents.

**Date:** \_\_\_\_\_

**Signature:** \_\_\_\_\_

Your order has to be emailed to **shipping@artcurial.com** (1)

According to our conditions of sales in our auctions:

“All transportation arrangements are the sole responsibility of the buyer”

Last Name: \_\_\_\_\_

Customer ID: \_\_\_\_\_

First Name: \_\_\_\_\_

I'll collect my purchases myself

My purchases will be collected on my behalf by: \_\_\_\_\_

I wish to receive a shipping quote to the following email address (1): \_\_\_\_\_

### SHIPMENT ADDRESS

Name: \_\_\_\_\_

Delivery adress: \_\_\_\_\_

ZIP: \_\_\_\_\_ City: \_\_\_\_\_

Country: \_\_\_\_\_

Floor: \_\_\_\_\_ Digicode: \_\_\_\_\_

Recipient phone No: \_\_\_\_\_

Recipient Email: \_\_\_\_\_

### Integrated Air Shipment – FedEx

(If this type of shipment applies to your purchases)\*

Yes  No

\* Kindly note that for security reason frame and glass are removed.

### LIABILITY AND INSURANCE

The Buyer has to insure its purchase, and Artcurial Briest – Poulain – F. Tajan assumes no liability for any damage items which may occur after the sale.

I insure my purchases myself

I want my purchases to be insured by the transport agent

### PAYMENT METHOD

**No shipment can occur without the settlement of Artcurial's invoice beforehand**

Credit card (visa)

Credit card (euro / master card)

Cardholder Last Name: \_\_\_\_\_

Card Number (16 digits): \_\_\_\_ / \_\_\_\_ / \_\_\_\_ / \_\_\_\_

Expiration date: \_\_ / \_\_

CVV/CVC N° (reverse of card): \_ \_ \_

I authorize Artcurial to charge the sum of: \_\_\_\_\_

Name of card holder: \_\_\_\_\_

Date: \_\_\_\_\_

**Signature of card holder (mandatory):**

### Stockage et enlèvement des lots Storage & collection of purchases

Tél.: +33 (0)1 42 99 20 46 — Fax: +33 (0)1 42 99 20 22 — **stockage@artcurial.com**

Il est conseillé de prévenir par courrier électronique, téléphone ou fax, le département stockage de la date désirée de retrait d'un lot. *Please advise our storage department by email, telephone or fax of the date when your lot(s) will be collected.*

### Tableaux et objets d'art Pictures & Works of Art

Vous pouvez retirer vos achats au magasinage de l'Hôtel Marcel Dassault (rez-de-jardin), soit à la fin de la vente, soit les jours suivants :  
 lundi au vendredi : de 9h30 à 18h  
 (stockage gracieux les 15 jours suivant la date de vente)

*Purchased lots may be collected from the Hôtel Marcel Dassault storage (garden level) either after the sale, Monday to Friday from 9:30 am to 6 pm. (storage is free of charge for a fortnight after the sale)*

### Mobilier et pièces volumineuses Furniture & bulky objects



• Les meubles et pièces volumineuses ne pourront pas être enlevés chez Artcurial, ils sont entreposés dans les locaux de

• *All furniture and bulky objects may not be collected at Artcurial Furniture, as they are stored at the*

### Vulcan Fret Services:

Lundi au jeudi: de 9h à 12h30

et de 13h30 à 17h

Vendredi: de 9h à 12h30 et de 13h30 à 16h

**135 rue du Fossé Blanc. 92230 Gennevilliers**

**Contact: Aurélie Gaita,  
aurelie.gaita@vulcan-france.com**

**Tél.: +33 (0)1 41 47 94 00**

**Fax: +33 (0)1 41 47 94 01**

• Stockage gracieux les 14 jours suivant la date de vente. Passé ce délai, des frais de stockage vous seront facturés par Vulcan Fret Services par semaine, toute semaine commencée est due en entier.

• Pour tout entreposage supérieur à 45 jours, nous vous invitons à demander un devis forfaitaire.

• Pour toute expédition de vos lots, Vulcan Fret Services se tient à votre disposition pour vous établir un devis.

• L'enlèvement des lots achetés ne peut pas être effectué avant le 4<sup>e</sup> jour qui suit la date de vente.

### Vulcan Fret Services warehouse:

*Monday to thursday: 9am - 12.30pm*

*and 1.30pm - 5pm*

*Friday: 9am - 12.30pm and 1.30pm - 4pm*

***135 rue du Fossé Blanc 92230 Gennevilliers***

**Contact: Aurélie Gaita,  
aurelie.gaita@vulcan-france.com**

**Tel: +33 (0)1 41 47 94 00**

**Fax: +33 (0)1 41 47 94 01**

• *The storage is free of charge for a 14 day period after the date of sale. Thereafter storage costs will be charged by Vulcan Fret Services, per week.*

• *Vulcan Fret Services will be pleased to provide a quote, for any storage over 45 days, upon request.*

• *Vulcan Fret Service can also provide a quote for the shipment of your purchases.*

• *Lots can be collected after the 4th day following the sale's date.*



## CONDITIONS OF PURCHASE IN VOLUNTARY AUCTION SALES

Arcturial-Briest-Poulain-F.Tajan is an operator of voluntary auction sales regulated by the law articles L321-4 and following of the Code de Commerce.

In such capacity Arcturial-Briest-Poulain-F.Tajan acts as the agent of the seller who contracts with the buyer.

The relationships between Arcturial-Briest-Poulain-F.Tajan and the buyer are subject to the present general conditions of purchase which can be modified by saleroom notices or oral indications before the sale, which will be recorded in the official sale record.

### 1 – Goods for auction

**a)** The prospective buyers are invited to examine any goods in which they may be interested, before the auction takes place, and notably during the exhibitions.

Arcturial-Briest-Poulain-F.Tajan is at disposal of the prospective buyers to provide them with reports about the conditions of lots.

**b)** Description of the lots resulting from the catalogue, the reports, the labels and the verbal statements or announcements are only the expression by Arcturial-Briest-Poulain-F.Tajan of their perception of the lot, but cannot constitute the proof of a fact.

**c)** The statements by made Arcturial-Briest-Poulain-F.Tajan about any restoration, mishap or harm arisen concerning the lot are only made to facilitate the inspection thereof by the prospective buyer and remain subject to his own or to his expert's appreciation. The absence of statements Arcturial-Briest-Poulain-F.Tajan by relating to a restoration, mishap or harm, whether made in the catalogue, condition reports, on labels or orally, does not imply that the item is exempt from any current, past or repaired defect. Inversely, the indication of any defect whatsoever does not imply the absence of any other defects.

**d)** Estimates are provided for guidance only and cannot be considered as implying the certainty that the item will be sold for the estimated price or even within the bracket of estimates.

Estimates cannot constitute any warranty assurance whatsoever.

The estimations can be provided in several currencies; the conversions may, in this case or, be rounded off differently than the legal rounding

**Arcturial-Briest-Poulain-F.Tajan**

#### 2 – The sale

**a)** In order to assure the proper organisation of the sales, prospective buyers are invited to make themselves known to Arcturial-Briest-Poulain-F.Tajan before the sale, so as to have their personal identity data recorded.

Arcturial-Briest-Poulain-F.Tajan reserves the right to ask any prospective buyer to justify his identity as well as his bank references and to request a deposit.

Arcturial-Briest-Poulain-F.Tajan reserves the right to refuse admission to the auction sales premises to any prospective buyer for legitimate reasons.

**b)** Any person who is a bidder undertakes to pay personally and immediately the hammer price increased by the costs to be born by the buyer and any and all taxes or fees/expenses which could be due. Any bidder is deemed acting on his own behalf except when prior notification, accepted by Arcturial-Briest-Poulain-F.Tajan, is given that he acts as an agent on behalf of a third party.

**c)** The usual way to bid consists in attending the sale on the premises. However, Arcturial-Briest-Poulain-F.Tajan may graciously accept to receive some bids by Arcturial-Briest-Poulain-F.Tajan will bear no liability / responsibility whatsoever, notably if the telephone contact is not made, or if it is made too late, or in case of mistakes or omissions relating to the reception of the telephone. For variety of purposes, Arcturial-Briest-Poulain-F.Tajan reserves its right to record all the telephone communications during the auction. Such records shall be kept until the complete payment of the auction price, except claims.

**d)** Arcturial-Briest-Poulain-F.Tajan may accept to execute orders to bid which will have been submitted before the sale and by Arcturial Briest-Poulina-F.Tajan which have been deemed acceptable. Arcturial-Briest-Poulain-F.Tajan is entitled to request a deposit which will be refunded within 48hours after the sale if the lot id not sold to this buyer.

Should Arcturial-Briest-Poulain-F.Tajan receive several instructions to bid for the same amounts, it is the instruction to bid first received which will be given preference. Arcturial-Briest-Poulain-F.Tajan will bear no liability/responsibility in case of mistakes or omission of performance of the written order.

**e)** In the event where a reserve price has been stipulated by the seller, Arcturial-Briest-Poulain-F.Tajan reserves the right to bid on behalf of the seller until the reserve price is reached. The seller will not be admitted to bid himself directly or through an agent. The reserve price may not be higher than the low estimate for the lot printed in or publicly modified before the sale.

**f)** Arcturial-Briest-Poulain-F.Tajan will conduct auction sales at their discretion, ensuring freedom auction and equality among all bidders, in accordance with established practices.

Arcturial-Briest-Poulain-F.Tajan reserves the right to refuse any bid, to organise the bidding in such manner as may be the most appropriate, to move some lots in the course of the sale, to withdraw any lot in the course of the sale, to combine or to divide some lots in the course of the sale.

In case of challenge or dispute, Arcturial-Briest-Poulain-F.Tajan reserves the right to designate the successful bidder, to continue the bidding or to cancel it, or to put the lot back up for bidding.

**g)** Subject to the decision of the person conducting the bidding for Arcturial-Briest-Poulain-F.Tajan, the successful bidder will be the bidder would will have made the highest bid provided the final bid is equal to or higher than the reserve price if such a reserve price has been stipulated.

The hammer stroke will mark the acceptance of the highest bid and the pronouncing of the word “adjugé” or any equivalent will amount to the conclusion of the purchase contract between the seller and the last bidder taken in consideration.

No lot will be delivered to the buyer until full payment has been made.In case of payment by an ordinary draft/check, payment will be deemed made only when the check will have been cashed.

**h)** So as to facilitate the price calculation for prospective buyers, a currency converter may be operated by Arcturial-Briest-Poulain-F.Tajan as guidance. Nevertheless, the bidding cannot be made in foreign currency and Arcturial-Briest-Poulain-F.Tajan will not be liable for errors of conversion.

#### 3 – The performance of the sale

**a)** In addition of the lot's hammer price, the buyer must pay the following costs and fees/taxes:
1) Lots from the EEC :

- From 1 to 30 000 euros: 25 % + current VAT.
- From 30 001 to 1 200 000 euros: 20 % + current VAT.

- Over 1 200 001 euros: 12 % + current VAT.

2) Lots from outside the EEC : (identified by an ●).

In addition to the commissions and taxes indicated above, an additional import VAT will be charged (5,5% of the hammer price, 20% for jewelry and watches, motorcars, wines and spirits and multiples).

3) The taxes (VAT on commissions and VAT on importation) can be retroceded to the purchaser on presentation of written proof of exportation outside the EEC.

An EEC purchaser who will submit his intra-Community VAT number will be exempted from paying the VAT on commissions. The payment of the lot will be made cash, for the whole of the price, costs and taxes, even when an export licence is required.

The purchaser will be authorized to pay by the following means :

- In cash : up to 3 000 euros, costs and taxes included, for French citizens, up to 15 000 euros, costs and taxes included, for foreign citizens on presentation of their identity papers;
- By cheque drawn on a French bank on presentation of identity papers and for any company, a KBis dated less than 3 months (cheques drawn on a foreign bank are not accepted);
- By bank transfer;
- By credit card : VISA, MASTERCARD or AMEX (in case of payment by AMEX, a 1,85% additional commission corresponding to cashing costs will be collected).

**b)** Arcturial-Briest-Poulain-F.Tajan will be authorized to reproduce in the official sale record and on the bid summary the information that the buyer will have provided before the sale. The buyer will be responsible for any false information given.

Should the buyer have neglected to give his personal information before the sale, he will have to give the necessary information as soon as the sale of the lot has taken place.

Any person having been recorded by Arcturial-Briest-Poulain-F.Tajan has a right of access and of rectification to the nominative data provided to Arcturial-Briest-Poulain-F.Tajan pursuant to the provisions of Law of the 6 July 1978.

**c)** The lot must to be insured by the buyer immediately after the purchase. The buyer will have no recourse against Arcturial-Briest-Poulain-F.Tajan, in the event where, due to a theft, a loss or a deterioration of his lot after the purchase, the compensation he will receive from the insurer of Arcturial-Briest-Poulain-F.Tajan would prove insufficient.

**d)** The lot will be delivered to the buyer only after the entire payment of the price, costs and taxes. If payment is made by cheque, the lot will be delivered after cashing, eight working days after the cheque deposit. In the meantime Arcturial-Briest-Poulain-F.Tajan may invoice to the buyer the costs of storage of the lot, and if applicable the costs of handling and transport.

Should the buyer fail to pay the amount due, and after notice to pay has been given by Arcturial-Briest-Poulain-F.Tajan to the buyer without success, at the seller's request, the lot is re-offered for sale, under the French procedure known as “procédure de folle enchère”. If the seller does not make this request within three months from the date of the sale, the sale will be automatically cancelled, without prejudice to any damages owed by the defaulting buyer.

In addition, Arcturial-Briest-Poulain-F.Tajan reserves the right to claim against the defaulting buyer, at their option :

- interest at the legal rate increased by five points,
- the reimbursement of additional costs generated by the buyer's default,
- the payment of the difference between the initial hammer price and the price of sale after “procédure de folle enchère” if it is inferior as well as the costs generated by the new auction.

Arcturial-Briest-Poulain-F.Tajan also reserves the right to set off any amount Arcturial-Briest-Poulain-F.Tajan may owe the defaulting buyer with the amounts to be paid by the defaulting buyer.

Arcturial-Briest-Poulain-F.Tajan reserves the right to exclude from any future auction, any bidder who has been a defaulting buyer or who has not fulfilled these general conditions of purchase.

**e)** For items purchased which are not collected within seven days from after the sale (Saturdays, Sundays and public holidays included), Arcturial-Briest-Poulain-F.Tajan will be authorized to move them into a storage place at the defaulting buyer's expense, and to release them to same after payment of corresponding costs, in addition to the price, costs and taxes.

**f)** The buyer can obtain upon request a certificate of sale which will be invoiced € 60.

### 4 – The incidents of the sale

In case of dispute, Arcturial-Briest-Poulain-F.Tajan reserves the right to designate the successful bidder, to continue the sale or to cancel it or to put the lot up for sale.

**a)** In case two bidders have bidden vocally, by mean of gesture or by telephone for the same amount and both claim title to the lot, after the bidding the lot, will immediately be offered again for sale at the previous last bid, and all those attending will be entitled to bid again.

**b)** So as to facilitate the presentation of the items during the sales, Arcturial-Briest-Poulain-F.Tajan will be able to use video technology. Should any error occur in operation of such, which may lead to show an item during the bidding which is not the one on which the bids have been made, Arcturial-Briest-Poulain-F.Tajan shall bear no liability/ responsibility whatsoever, and will have sole discretion to decide whether or not the bidding will take place again.

### 5 – Pre-emption of the French state

The French state is entitled to use a right of pre-emption on works of art, pursuant to the rules of law in force.

The use of this right comes immediately after the hammer stroke, the representative of the French state expressing then the intention of the State to substitute for the last bidder, provided he confirms the pre-emption decision within fifteen days.

Arcturial-Briest-Poulain-F.Tajan will not bear any liability/responsibility for the conditions of the pre-emption by the French State.

### 6 – Intellectual Property Right - Copyright

The copyright in any and all parts of the catalogue is the property of Arcturial-Briest-Poulain-F.Tajan.

Any reproduction thereof is forbidden and will be considered as counterfeiting to their detriment.

Furthermore, Arcturial-Briest-Poulain-F.Tajan benefits from a legal exception allowing them to reproduce the lots for auction sale in their catalogue, even though the copyright protection on an item has not lapsed.

Any reproduction of Arcturial-Briest-Poulain-F.Tajan catalogue may therefore constitute an illegal reproduction of a work which may lead its perpetrator to be prosecuted for counterfeiting by the holder of copyright on the work.

The sale of a work of art does not transfer to its buyer any reproduction or representation rights thereof.

### 7 – Items falling within the scope of specific rules

Any lot which includes one element in ivory, cannot be imported in the United States as its legislation bans the trade of African or Asian ivory, whatever its dating may be. It is indicated by (▲).

### 8 – Removal of purchases

The buyer has to insure its purchase, and Arcturial Briest-Poulain-F.Tajan assumes no liability for any damage items which may occur after the sale.

All transportation arrangements are the sole responsibility of the buyer.

### 9 – Severability

The clauses of these general conditions of purchase are independant from each other. Should a clause whatsoever be found null and void, the others shall remain valid and applicable.

#### 10 – Law and Jurisdiction

**Arcturial-Briest-Poulain-F.Tajan**

In accordance with the law, it is added that all actions in public liability instituted on the occasion of valuation and of voluntary and court-ordered auction sales are barred at the end of five years from the hammer price or valuation.

These Conditions of purchase are governed by French law exclusively. Any dispute relating to their existence, their validity and their binding effect on any bidder or buyer shall be submitted to the exclusive jurisdiction of the Courts of France.

#### Protection of cultural property

Arcturial Briest-Poulain-F.Tajan applies a policy to prevent the sale of looted or stolen cultural property.

Bank:



**ARTCURIAL**  
**BRIEST – POULAIN – F. TAJAN**

**7, ROND-POINT DES CHAMPS-ÉLYSÉES**  
**75008 PARIS**

**T. +33 1 42 99 20 20**  
**F. +33 1 42 99 20 21**  
**E. CONTACT@ARTCURIAL.COM**

**www.artcurial.com**

SAS au capital de 1 797 000 €  
Agrément n° 2001-005

## ASSOCIÉS

Francis Briest, **Co-Président**  
Hervé Poulain  
François Tajan, **Co-Président**

Fabien Naudan, **Vice-Président**

**Directeur associé senior**  
Martin Guesnet

**Directeurs associés**  
Stéphane Aubert  
Emmanuel Berard  
Olivier Berman  
Isabelle Bresset  
Matthieu Fournier  
Bruno Jaubert  
Matthieu Lamoure

## ARTCURIAL HOLDING SA

**Président Directeur Général :**  
Nicolas Orlowski

**Vice-Présidents :**  
Francis Briest, Hervé Poulain

**Conseil d’Administration :**  
Francis Briest, Olivier Costa de Beauregard,  
Nicole Dassault, Laurent Dassault,  
Carole Fiquémont, Marie-Hélène Habert,  
Nicolas Orlowski, Pastor, Hervé Poulain

## VENTES PRIVÉES

**Contact :** Anne de Turenne, **20 33**

## CONSEILLER SCIENTIFIQUE ET CULTUREL

Serge Lemoine

## FRANCE

**BORDEAUX**  
Marie Janoueix  
Hôtel de Gurchy  
83 Cours des Girondins  
33500 Libourne  
T. **+33 (0)6 07 77 59 49**  
mjanoueix@artcurial.com

**MONTPELLIER**  
Geneviève Salasc de Cambiaire  
T. **+33 (0)6 09 78 31 45**  
gsalasc@artcurial.com

**ARTCURIAL TOULOUSE**  
**VEDOVATO – RIVET**  
Commissaire-Priseur :  
Jean-Louis Vedovato  
8, rue Fermat – 31000 Toulouse  
T. **+33 (0)5 62 88 65 66**  
v.vedovato@artcurial-toulouse.com

**ARTCURIAL LYON**  
**MICHEL RAMBERT**  
Commissaire-Priseur :  
Michel Rambert  
2-4, rue Saint Firmin – 69008 Lyon  
T. **+33 (0)4 78 00 86 65**  
mrambert@artcurial-lyon.com

**ARTCURIAL MARSEILLE**  
**STAMMEGNA ET ASSOCIÉ**  
22, rue Edmond Rostand  
13006 Marseille  
**Contact :**  
Clémence Enriquez, **20 18**

**ARQANA**  
**ARTCURIAL DEAUVILLE**  
32, avenue Hocquart de Turtot  
14800 Deauville  
T. **+33 (0)2 31 81 81 00**  
contact@artcurial-deauville.com

## EUROPE

**Directeur Europe :**  
Martin Guesnet, **20 31**

**AUTRICHE**  
Caroline Messensee, directeur  
Rudolfsplatz 3 – 1010 Wien  
T. **+43 699 172 42 672**

**BELGIQUE**  
Vinciane de Traux, directeur  
5, Avenue Franklin Roosevelt  
1050 Bruxelles  
T. **+32 (0)2 644 98 44**

**ITALIE**  
Gioia Sardagna Ferrari, directeur  
Palazzo Crespi,  
Corso Venezia, 22 – 20121 Milano  
T. **+39 (0)2 49 76 36 49**

**MONACO**  
Louise Gréther  
Résidence Les Acanthes  
6 avenue des Citronniers  
98000 Monaco  
T. **+377 97 77 51 99**

## MONDE

**CHINE**  
Jiayi Li, consultante  
798 Art District, No 4 Jiuxianqiao Lu  
Chaoyang District – Beijing 100015  
T. **+86 137 01 37 58 11**  
lijiaiy7@gmail.com

**ISRAËL**  
Philippe Cohen, représentant  
T. **+33 (0)1 77 50 96 97**  
T. **+33 (0)6 12 56 51 36**  
T. **+972 54 982 53 48**  
pcohen@artcurial.com

**ADMINISTRATION ET GESTION**  
Secrétaire général :  
Axelle Givaudan

**Relations clients :**  
Anne de Turenne, **20 33**  
Anne-Caroline Germaine, **20 61**

**Assistante Vice-Président :**  
Alma Barthélemy, **20 48**

**Marketing, Communication et Activités Culturelles :**  
Directeur : Carine Decroi, **16 52**  
Florence Massonnet, Béatrice Epezy

**Relations presse :**  
Jean-Baptiste Duquesne, **20 76**

**Comptabilité et administration :**  
Directeur : Joséphine Dubois

**Comptabilité des ventes :**  
Responsable : Marion Dauneau  
Léonor Augier, Perrine Minot,  
Aline Courty, Charlotte Norton

**Comptabilité générale :**  
Responsable : Virginie Boisseau  
Marion Bégat, Sandra Margueritat,  
Mouna Sekour, Sandrine Abdelli

**Gestion des ressources humaines :**  
Isabelle Chénais, **20 27**

**Logistique et gestion des stocks :**  
Directeur : Éric Pourchet  
Rony Aylon, Mehdi Bouchekout, Laurent Boudan, Denis Chevallier, Julien Goron, Lionel Lavergne, Joël Laviolette, Vincent Mauriol, Lal Sellahannadi

**Transport et douane :**  
Marion Le Bec, **20 77**  
shipping2@artcurial.com  
Marine Viet, **16 57**  
shipping@artcurial.com

## ORDRES D'ACHAT, ENCHÈRES PAR TÉLÉPHONE

**Direction :**  
Thomas Gisbert de Callac, **20 51**  
Kristina Vrzests, Sixtine Boucher  
Aurélie Pasquio  
bids@artcurial.com

**ABONNEMENTS CATALOGUES**  
Direction :  
Géraldine de Mortemart, **20 43**  
Administrateur :  
Claire Gallois, **16 24**  
Consultant design scandinave :  
Aldric Speer  
Administrateur :  
Capucine Tamboise, **16 21**

**COMMISSAIRES- PRIEURS HABILITÉS**  
Francis Briest, François Tajan,  
Hervé Poulain, Isabelle Boudot  
de La Motte, Isabelle Bresset,  
Stéphane Aubert, Arnaud Oliveux,  
Matthieu Fournier, Astrid Guillon

## DÉPARTEMENTS D'ART

**IMPRESSIONNISTE & MODERNE**  
Directeur Art Impressionniste & Moderne :  
Bruno Jaubert  
École de Paris, **1905 – 1939 :**  
Expert : Nadine Nieszawer  
Spécialiste junior :  
Stéphanie de Dumast  
Recherche et certificat :  
Jessica Cavaleiro  
Historienne de l’art :  
Marie-Caroline Sainsaulieu  
Catalogueur :  
Florent Wanecq  
Administrateur :  
Élodie Landais, **20 84**

**POST-WAR & CONTEMPORAIN**  
Responsables :  
Hugues Sébilleau  
Karim Hoss  
Recherche et certificat :  
Jessica Cavaleiro  
Catalogueur :  
Sophie Cariguel  
Administrateur :  
Vanessa Favre, **16 13**

**URBAN ART LIMITED EDITION**  
Spécialiste senior :  
Arnaud Oliveux  
Administrateur :  
Karine Castagna, **20 28**

**ORIENTALISME**  
Directeur :  
Olivier Berman  
Administrateur :  
Audrey Sadoul, **20 20**

**ESTAMPES, LIVRES ILLUSTRÉS ET MULTIPLES**  
Expert : Isabelle Milsztein  
Administrateur :  
Pierre-Alain Weydert, **16 54**

**ART DÉCO**  
Spécialiste : Sabrina Dolla, **16 40**  
Spécialiste junior :  
Cécile Tajan, **20 80**  
Experts :  
Cabinet d’expertise Marcilhac

**DESIGN**  
Directeur :  
Emmanuel Berard  
Administrateur :  
Claire Gallois, **16 24**  
Consultant design scandinave :  
Aldric Speer  
Administrateur :  
Capucine Tamboise, **16 21**

**PHOTOGRAPHIE**  
Experts :  
Arnaud Adida  
Christophe Lunn  
Administrateur :  
Capucine Tamboise, **16 21**

**MOBILIER, OBJETS D'ART DU XVIII<sup>E</sup> ET XIX<sup>E</sup> S.**  
Directeur :  
Isabelle Bresset  
Céramiques , expert :  
Cyrille Froissart  
Orfèvrerie, experts :  
S.A.S. Déchaut-Stetten,  
Marie de Noblet  
Spécialiste junior :  
Filippo Passadore  
Administrateur :  
Gabrielle Richardson, **20 68**

**TABLEAUX ET DESSINS ANCIENS ET DU XIX<sup>E</sup> S.**  
Directeur :  
Matthieu Fournier  
Dessins anciens, experts :  
Bruno et Patrick de Baysar  
Estampes anciennes, expert :  
Antoine Cahen  
Sculptures, expert :  
Alexandre Lacroix  
Tableaux anciens, experts :  
Cabinet Turquin  
Spécialiste junior :  
Elisabeth Bastier  
Administrateur- catalogueur :  
Alix Fade, **20 07**

**CURIOSITÉS, CÉRAMIQUES ET HAUTE ÉPOQUE**

Expert : Robert Montagut

Contact :  
Isabelle Boudot de La Motte, **20 12**

**LIVRES ET MANUSCRITS**  
Spécialiste :  
Guillaume Romaneix  
Expert : Olivier Devers  
Administrateur :  
Lorena de Las Heras, **16 58**

**ART TRIBAL**  
Direction :  
Florence Latieule, **20 38**

**ART D'ASIE**  
Directeur : Isabelle Bresset, **20 13**  
Expert : Philippe Delalande  
Administrateur- catalogueur :  
Qinghua Yin, **20 32**

**ARCHÉOLOGIE ET ARTS D'ORIENT**  
Spécialiste junior et administrateur :  
Mathilde Neuve-Église, **20 75**

**ARCHÉOLOGIE**  
Expert : Daniel Lebourrier  
Contact : Isabelle Bresset, **20 13**

**SOUVENIRS HISTORIQUES ET ARMES ANCIENNES**  
Expert : Gaëtan Brunel  
Administrateur :  
Juliette Leroy, **20 16**

**BIJOUX**  
Directeur : Julie Valade  
Experts : S.A.S. Déchaut-Stetten  
Administrateur :  
Marianne Balse, **20 52**

**MONTRES**  
Direction :  
Marie Sanna-Legrand  
Expert : Romain Réa  
Administrateur :  
Justine Lamarre, **20 39**

**ARTCURIAL MOTORCARS AUTOMOBILES DE COLLECTION**  
Directeur :  
Matthieu Lamoure  
Spécialiste : Pierre Novikoff  
Spécialistes junior : Antoine Mahé, Gautier Rossignol  
Consultant : Frédéric Stoesser  
Directeur des opérations et de l’administration :  
Iris Hummel **20 56**  
Administrateur :  
Anne-Claire Mandine, **20 73**

**AUTOMOBILIA AÉRONAUTIQUE, MARINE**  
Directeur :  
Matthieu Lamoure  
Direction :  
Sophie Peyrache, **20 41**  
Expert automobilia :  
Estelle Prévot-Perry

**BANDES DESSINÉES**  
Expert : Éric Leroy  
Administrateur :  
Saveria de Valence, **20 11**

**VINS ET SPIRITUEUX**  
Experts :  
Laurie Matheson  
Luc Dabadie  
Administrateur :  
Marie Calzada, **20 24**  
vins@artcurial.com

**VINTAGE & COLLECTIONS**  
Spécialiste :  
Eva-Yoko Gault  
Administrateur :  
Audrey Sadoul, **20 15**

**VENTES GÉNÉRALISTES**  
Direction :  
Isabelle Boudot de La Motte  
Spécialiste junior mode vintage :  
Élisabeth Telliez  
Administrateurs :  
Juliette Leroy, **20 16**  
Thais Thirouin, **20 70**

**INVENTAIRES**  
Directeur :  
Stéphane Aubert  
Consultant : Jean Chevallier  
Clercs aux inventaires :  
Astrid Guillon  
Administrateur :  
Clémence Enriquez, **20 18**

Tous les emails des collaborateurs d’Artcurial Briest-Poulain-F.Tajan, s’écrivent comme suit :  
initiale du prénom et nom  
@artcurial.com, par exemple :  
iboudotdelamotte@artcurial.com

Les numéros de téléphone des collaborateurs d’Artcurial se composent comme suit :  
**+33 1 42 99 xx xx**

**AFFILIÉ À INTERNATIONAL AUCTIONEERS**



International Auctioneers V-154

**ARTCURIAL**  
BRIEST - POULAIN - F. TAJAN

# Ordre d'achat Absentee Bid Form

**AFRICAN SPIRIT – UNE COLLECTION PARISIENNE  
VENTE N°2816**

**LUNDI 9 NOVEMBRE 2015 À 19H  
PARIS – 7, ROND-POINT DES CHAMPS-ÉLYSÉES**

ORDRE D'ACHAT / ABSENTEE BID

LIGNE TÉLÉPHONIQUE / TELEPHONE  
POUR LES LOTS DONT L'ESTIMATION EST SUPÉRIEURE À 500 EUROS  
FOR LOTS ESTIMATED FROM € 500 ONWARDS

TÉLÉPHONE / PHONE:

\_\_\_\_\_

**RÉFÉRENCES BANCAIRES / BANK REFERENCE**

RELEVÉ D'IDENTITÉ BANCAIRE (RIB) / IBAN AND BIC:

NOM DE LA BANQUE / NAME OF THE BANK: \_\_\_\_\_

ADRESSE / POST ADDRESS: \_\_\_\_\_

TÉLÉPHONE / PHONE: \_\_\_\_\_

GESTIONNAIRE DU COMPTE / ACCOUNT MANAGER: \_\_\_\_\_

CODE BANQUE / BIC OR SWIFT: \_\_\_\_\_

NUMÉRO DE COMPTE / IBAN: \_\_\_\_\_

CODE GUICHET: \_\_\_\_\_

CLEFRIB: \_\_\_\_\_

LOT	DESCRIPTION DU LOT / LOT DESCRIPTION	LIMITE EN EUROS / MAX. EUROS PRICE
N°		€
N°		€
N°		€
N°		€
N°		€
N°		€
N°		€
N°		€
N°		€
N°		€
N°		€
N°		€
N°		€
N°		€
N°		€

LES ORDRES D'ACHAT DOIVENT IMPÉRATIVEMENT NOUS PARVENIR  
AU MOINS 24 HEURES AVANT LA VENTE.  
TO ALLOW TIME FOR PROCESSING, ABSENTEE BIDS SHOULD BE RECEIVED  
AT LEAST 24 HOURS BEFORE THE SALE BEGINS.

À RENVoyer / PLEASE MAIL TO:

**ARTCURIAL-BRIEST-POULAIN-F.TAJAN  
7, ROND-POINT DES CHAMPS-ÉLYSÉES  
75008 PARIS**

**FAX: +33 (0)1 42 99 20 60  
BIDS@ARTCURIAL.COM**

NOM / NAME: \_\_\_\_\_

PRÉNOM / FIRST NAME: \_\_\_\_\_

ADRESSE / ADDRESS: \_\_\_\_\_

TÉLÉPHONE / PHONE: \_\_\_\_\_

FAX: \_\_\_\_\_

EMAIL: \_\_\_\_\_

MERCI DE BIEN VOULOIR JOINDRE À CE FORMULAIRE UNE COPIE DE VOTRE  
PIÈCE D'IDENTITÉ (PASSEPORT OU CARTE NATIONALE D'IDENTITÉ)  
SI VOUS ENCHÉRISSÉZ POUR LE COMPTE D'UNE SOCIÉTÉ, MERCI DE JOINDRE  
UN EXTRAIT KBIS DE MOINS DE 3 MOIS.  
*COULD YOU PLEASE PROVIDE A COPY OF YOUR ID OR PASSPORT  
IF YOU BID ON BEHALF OF A COMPANY, COULD YOU PLEASE PROVIDE  
A POWER OF ATTORNEY.*

APRÈS AVOIR PRIS CONNAISSANCE DES CONDITIONS DE VENTE DÉCRITES  
DANS LE CATALOGUE, JE DÉCLARE LES ACCEPTER ET VOUS PRIE D'ACQUÉRIR  
POUR MON COMPTE PERSONNEL AUX LIMITES INDIQUÉES EN EUROS,  
LES LOTS QUE J'AI DÉSIGNÉS CI-DESSOUS. (LES LIMITES NE COMPRENANT  
PAS LES FRAIS LÉGAUX).

*I HAVE READ THE CONDITIONS OF SALE AND THE GUIDE TO BUYERS PRINTED  
IN THIS CATALOGUE AND AGREE TO ABIDE BY THEM. I GRANT YOUR  
PERMISSION TO PURCHASE ON MY BEHALF THE FOLLOWING ITEMS WITHIN  
THE LIMITS INDICATED IN EUROS. (THESE LIMITS DO NOT INCLUDE BUYERS  
PREMIUM AND TAXES).*

DATE ET SIGNATURE OBLIGATOIRE  
REQUIRED DATED SIGNATURE

\_\_\_\_\_





# ARTCURIAL

BRIEST - POULAIN - F. TAJAN